

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET FINANCIER.

Vol. I.—No. 42.]

MONTRÉAL, 25 JUILLET, 1872.

[52 PAR ANNEE.]

Le Négociant Canadien

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE
PARAISANT

LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE.

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contiendra les informations commerciales les plus complètes. La revue sera sous la direction spéciale de M. L. E. Morin, courtier. Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laissera rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux abonnés à long terme.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 10 rue St. Nicolas.

Abonnement - \$2 par an.
Annonces - 10 cts. la ligne par insertion.

L. E. MORIN & C^{IE}

Éditeurs-propriétaires.

JONCTION DU CHEMIN DE FER DES COMTES DU SUD-EST.

1871—Table des Heures No. 2.

Le et après le 6 NOVEMBRE 1871, les TRAINS partiront comme suit :

ALLANT AU NORD.			
	Dis	No. 1 Mulle.	No. 3 Fret.
Richford, Vt.	Dép.	A. M. 6.10	A. M. 6.10
Abercorn	24	6.20	6.25
Sutton Flat.....	11	6.40	6.55
Emerson's.....	8	6.50	7.15
West Bromo.....	152	7.05	7.35
Sweetsburgh.....	18	7.20	7.50
Cowanville.....	204	7.30	8.10
East-Farnham.....	24	7.40	8.30
Brigham.....	264	7.50	8.40
Farnham.....	294	7.55	
West-Farnham.....	332	8.10	9.10
St. Jean.....		8.45	
Montréal.....	Arr.	9.50	

ALLANT AU SUD.			
	Dis	No. 2 Mulle.	No. 4 Fret.
Montréal.....	Dép.	P. M. 3.00	A. N. 3.00
St. Jean.....	24	4.30	
West-Farnham.....	11	5.15	10.30
Farnham.....	44	5.30	
Brigham.....	71	5.35	11.00
East-Farnham.....	99	5.45	11.20
Cowanville.....	137	5.55	11.45
Sweetsburgh.....	154	6.05	11.55
West Bromo.....	18	6.20	12.10
Emerson's.....	24	6.35	12.30
Sutton Flat.....	254	6.45	12.50
Abercorn.....	31	6.55	1.20
Richford, Vt.	331	7.05	1.30

Les passagers du Train No. 1 communiquant à St. Jean avec les Trains pour New-York, Boston, Rouse's Point, &c.

On ne change pas de Char de ou pour Montréal. Des relais attendent aux Stations à l'arrivée des Trains de Montréal pour toutes places des Cantons de l'Est.

331—Jusqu'à nouvel ordre, les Trains de Fret circuleront seulement les Mercredi et Samedi.

332—Les Passagers ont droit de circulation sur les Trains de Fret.

333—Les Passagers des Trains venant du Nord ont droit de circulation sur les Trains allant au Sud.

A. B. FOSTER,
Géant.

Waterloo, P. Q., 2 novembre, 1872.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1871-72—Arrangements d'Été.

Les Lignes de cette Compagnie se composent des vapeurs suivants de première classe à plein pouvoir, construits à La Clyde, en fer à double engin.

Vaisseaux.	Ton.	Commandants.
POLYNESIAN.....	4100	[En construction.]
CIRCASSIAN.....	3400	[En construction.]
MANITOBAN.....	4100	[En construction.]
SARMATIAN.....	3600	Capt. J. Wylie.
SCANDINAVIAN.....	3000	Capt. Ballantyne.
PRUSSIAN.....	3000	Lt. Dutton, R.N.R.
AUSTRIAN.....	2700	Capt. Brown.
NESTORIAN.....	2700	Capt. A. Aird.
MORAVIAN.....	2850	Capt. Graham.
PERUVIAN.....	2600	Lt. Smith, R.N.I.
GERMANY.....	3250	Capt. Trocks.
CASPIAN.....	3200	Capt. Ritchie.
HIBERNIAN.....	3434	Capt. R. S. Watts.
NOVA SCOTIAN.....	2300	Capt. Richardson.
NORTH AMERICAN.....	1784	Capt. Millor.
CORINTHIAN.....	2400	Capt. Jas. Scott.
OTTAWA.....	1831	Lt. Archer, R.N.R.
ST. DAVID.....	1650	Capt. E. Scott.
ST. ANDREW.....	1432	Capt. H. Wylie.
ST. PATRICK.....	1207	Capt. Stephen.
NORWAY.....	1100	Capt. C. N. Myline.
SWEDEN.....	1150	Capt. Mackenzie.

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec :

Sarmatian.....	20	juill. 1872
Moravian.....	27	" "
Scandinavian.....	3	août "
Hibernian.....	10	" "
Prussian.....	17	" "
Austrian.....	24	" "
Sarmatian.....	31	" "

Prix du Passage de QUEBEC :—
Cabine.....\$70 à \$80
Entrepont.....\$25

Les STEAMERS de la LIGNE de GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les mardis, et de Québec tous les joudis, doivent être envoyés de Québec :

St. David..... le ou vers le 10 Juin
Corinthian..... " " "

Un Chirurgien expérimenté est à bord de chaque vaisseau. Les cabines ne sont pas rotonnées à moins d'être payées d'avance.

Pour fret ou autres détails, s'adresser

À Portland, à J. L. FARMER ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec, à ALLAN, HAR & Co. au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUY-TAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co.; à Rotterdam, à G. P. IRTMAN & Zoon; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERY & GREENHORN, 17 Gracechurch Street; à Glasgow, à JAMES & ALEX. ALLAN, 70, Great Clyde Street; à Liverpool, à ALLAN Bros. James Street, ou à H. & A. ALLAN, Coin des Rues Youville et Commune.

W. & F. P. CURRIE & C^{IE}.

100, RUE DES SŒURS GRISES,

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques du Canada, Plaques d'Etain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ, Etain en Lippot, Rivets, Marbre Veiné, Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain, Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, De Portland, Antimoine, Vitres, De du Canada, Zinc en Saumon, Peinture, Tuile à Paver, Zinc en Lingots, Terre à brique, Vases de Jardin, Plomb en Saumon, Fûcs Couverts, Dessus Chemn., Rouge de Plomb, Briques mûres, Fontaines, nises.

Blancs de Plomb, TUYAUX de DRAINAGE, Tuiles à Paver Encasque Patenté, &c. Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RESORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en mains.



COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC DU CANADA.

1871—ARRANGEMENTS D'HIVER.—1872

Chars Palais (Pullman) et magnifiques Chars ordinaires et neufs à tous les Trains de Jour, Chars Palais Dorois, à tous les Trains de Nuit, sur toute la ligne.

LES Trains partiront maintenant de MONTRÉAL comme suit :

ALLANT À L'OUEST.

Malle Quotidienne pour Prescott, Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'Ouest. 8.00 A. M.
Express de Nuit do do 9.00 P. M.
Train de la Malle de Nuit pour Toronto, et les stations intermédiaires. 6.00 P. M.
Train local pour les passagers pour Vaudreuil à 5.00 P. M.
Trains laissant Montréal pour Lachine à 7.00 A. M., 9.00 A. M., midi, 3.00 P. M., 5.00 P. M. et 6.00 P. M.
Train laissant Lachine pour Montréal à 8.00 A. M., 10.00 A. M., 1.00 P. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M. et 7.00 P. M.
Le Train de 3.00 P. M. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET À L'EST.

Train pour Boston et New-York via Rouse's Point, et les steamers du Lac Champlain. 6.00 A. M.
Express pour Boston via Vermont Central à 9.00 A. M.
Express pour New York et Boston via Vermont Central à 3.45 P. M.
Trains de la Malle pour St. Jean et Rouse's Point, en connection avec les trains du Stanstead, Shefford & Chambly et en Jonction avec les Chemins de Fer des Cantons du Sud-Est, et avec les steamers du Lac Champlain. 3.15 P. M.
Train de Passagers du Jour pour Island Pond et les stations intermédiaires. 7.00 A. M.
Express du Jour pour Québec, Rivière du Loup, et Cacouna. 8.30 A. M.
Train de la Malle pour St. Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Portland, Boston à 1.45 P. M.
Express de Nuit pour Québec, Rivière du Loup, Cacouna, Island Pond, Gorham, Portland, Boston et les Provinces d'en Bas 10.30 P. M.

Le Chemin de Fer Intercolonial étant maintenant ouvert jusqu'à Cacouna, les trains se rendront à cette station et communiqueront avec les omnibus pour les Hotels.

Comme l'exactitude de l'arrivée des trains dépend des communications avec les autres lignes, la Compagnie ne sera pas responsable des Trains qui n'arriveront pas aux Stations ou ne les quitteront pas aux heures nommées.

Le magnifique vapeur neuf "FALMOULTE," communiquera avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laissera Portland pour Halifax, N. E., tous les Vendredis après-midi. Ce vapeur offre tout le confortable possible aux passagers et pour le transport du fret.

Les vapeurs de la Compagnie Intercoloniale communiqueront aussi avec le Grand Tronc, laissant Portland tous les Lundis et Joudis à 6.00 heures p.m., pour St. Jean, N.B., etc., etc.

BAGAGE ÉTIQUETÉ.

Les billets sont fournis aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 29, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Géant.

Montréal, 27 Juin 1872.

Distillateurs.

DISTILLERIE DE PRESCOTT, ONT.

AVIS AUX MARCHANDS DE SPIRITUEUX.

LES soussignés ont le plaisir d'annoncer au Commerce qu'ils ont complètement renouvelé leurs appareils de distillation et ont introduit les améliorations les plus récentes pour la rectification des esprits de grain, et qu'ils sont maintenant prêts à exécuter les commandes qui sont adressées soit à eux directement ou à leurs agents à Montréal, pour Alcool à 65 degrés, Esprit-de-Vin à 50 degrés, Whisky de Seigle ou de Malt et Toddy Whisky.

J. P. WISER & Co.

Représentés à Montréal par

MORIN & CIE.,

Coin des Rues St. Paul et St. Nicholas.

No. 10, Rue St. Nicholas.



AVIS.

AVIS est par le présent donné que la Marque de Commerce ci-dessus consistant des initiales GOODERHAM & WORTS, TORONTO avec DEUX ETOILES et les lettres G. & W. le tout usé et dans DEUX CERCLES OVALS, a été adoptée par la dite Société de GOODERHAM & WORTS, et a été dûment enregistrée conformément à l'Acte sur les Marques de Commerce de 1888, dans le but de distinguer certains spiritueux et Boissons de Malt manufacturés par eux dans la dite Ville de Toronto à savoir: ALCOHOL, WHISKEY DE SEIGLE, WHISKEY DE MALT, TODDY WHISKEY, et toutes autres Boissons spiritueuses vendues par eux à Toronto, Montréal, et ailleurs dans la Puissance du Canada. La dite Marque de Commerce est brûlée sur chaque Quart ou Tonne contenant les dits Spiritueux, en la forme et manière démontrée par le dessin ci-haut.

GOODERHAM & WORTS,
A. & A. B. CHARLEBOIS,

Agents.

Montréal, Octobre, 1871.

SPIRITUEUX, BIERES ET PORTER.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de faire de nombreuses et importantes améliorations et alterations à leur Appareil de Distillation, qui est maintenant en pleine opération et qui leur permettra, à l'avenir, de fournir toute quantité, soit en douane soit droit payé de leurs célèbres Spiritueux, consistant en

WHISKY DE MALT
OLD RYE WHISKY
ESPRIT-DE-VINS 50 O.P.
ALCOOL 66 O.P.

qu'ils garantissent être distillés des maltes et grains de la meilleure qualité.

Ils attirent aussi l'attention sur la qualité supérieure de leur célèbres Bieres INDIA PALE et autres et sur leur PORTER de cette saison, et n'ont peut se procurer n'importe quelle quantité en fûts ou bouteilles.

WM. DOW & CIE.

P. S.—Le plus haut prix du marché est toujours payé pour l'Orge, le Seigle, l'Avoine et le Houblon.

Marchands de Vins.

P. POULIN & CIE.,

DISTILLATEURS et FABRICANTS de COR-DIAUX GENIÈVRE (old Tom), VINS DE GINGEMBRE, SIROPS DE FRUITS DE CHOIX, ABSINTHES, EAUX-DE-VIE, WHISKIES, &c. MARCHANDS A COMMISSION et Importateurs de VINS, SPIRITUEUX et CIGARES.

Bureau et Entrepôt: 313 RUE ST. PAUL,

MONTREAL.

Hotels.

HOTEL RIVARD,

No. 64 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL.

DÉS VOITURES transporteront les voyageurs des bateaux et des chemins de fer à l'Hôtel.
Table des mieux servies.

Marchands de Tabac, &c.

A. DUBORD & CIE.

IMPORTATEURS DE CIGARES ET MANU-FACURIERS DE TABAC,

En Gros et en Détail

22, R. RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur notre tabac en poudre si avantageusement connu dans les Provinces du Canada.

HENRY & CIE.,

MANUFACTURIERS DE TABACS,
271 RUE ST. PAUL,
MONTRÉAL, P.Q.

Marchands de Poissons.

JAMES C. GORDON,

MARCHAND EN GROS DE POISSON DE
TOUS LES SORTES,
Frais, Salé, Fumé, Séché, Salé vert, en Saumure, et
de CONSERVES ALIMENTAIRES: D'HUILES DE
MORUE et de LOUP MARIN, des célèbres HU-
ITRES du MALEPQUE.

FINNAN BADDIES toujours en mains.

Entrepôt des Pêcheries Moisie—31 St. Nicholas,
MONTRÉAL.

Marchands de Vaisselle

J. L. CASSIDY & CIE.

IMPORTATEURS DE
PORCELAINES,
VERRES ET VAISSELLE,
339 & 341 Rue St. Paul,
BASSE DES SŒURS, MONTRÉAL.

LIVRES.

Chemin (les) de Fer français par V. Bois,
in-12 br. 30c.
Chemi (les) de Fer par A. Guillemin, dl. de
3 vignettes in-12 br. 50c.
Clef (la) de la Science ou les phénomènes de
tous les jours expliqués par le Dr B. Ewer,
revu et corrigé par Fab. Moigno, in-12 br. 58c.
Cours d'Econo. le industrielle, recueilli et pu-
blié par E. Thévenin, 7 vols in-12 br. 2.10c.
Entreprises populaires, publiés par E. Thévenin,
8 vols in-12 br. 2.40c.
Economie (l') politique ramenée aux principes
du Christianisme, par le Dr H. Olivier
in-18 br. 15c.
Guerre (la) de Sept Mois, résumé des faits mili-
taires et des documents officiels relatifs à la
guerre de 1871-74, par M. T. de Saint-Ger-
main, in-12 br. 65c.
Mémorial du Siège de Paris, par J. d'Arsee,
in-12 br. 1.00c.
Mes Impressions et Confidences d'un prison-
nier des prisonniers en Allemagne et en Suisse,
par le R. P. Dufur, in-12 br. 50c.
Premières Notions d'Economie politique sociale
ou industrielle, par J. eph. Garnier, in-12 br.
50c.
Traité élémentaire d'Economie politique, par
le Dr H. Olivier, in-12 br. 60c.
Traité de l'Or, monographie, histoire naturelle,
exploitation, statistique, son rôle en écono-
mie politique et ses divers emplois, par M.
Landrin, in-12 br. 40c.
En vente à la librairie

J. B. ROLLAND & FILS,
12 et 14 Rue St. Vincent.

CHARLES PAYETTE.

LIBRAIRE-RELIEUR,

250—RUE ST. PAUL—250
Vis-à-vis la Rue St. Vincent,
MONTRÉAL.

D. P. BEATTIE,

NEGOCIANT ET COMMISSAIRE NNAIRE,

MARCHAND EN GROS DE

THÉ, SIROP ET MELASSE.

Soleil Agent pour la Puissance du Canada de

Messrs OFFLEY, CRAMP & FORRESTER, OPORTO.

" CRAMP, SUTER & CIE., CADIZ.

" FORRESTER & CIE., BORDEAUX.

Agent pour la Tannerie de New Glasgow JOHN HALE

& FILS, Manufacturiers de CUIR A SEMELLE.

17 Rue St. Sacrement,
MONTRÉAL, P.Q.

AUX MARCHANDS.

LE soussigné se chargera de la vente et de l'achat
de tous espèces de grains et de sel à commission,
 moyennant 2 par 100.
Remises faites sans retard dans tous les cas.

P. RIVARD,
(No. 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Marchands de Cuir.

LA SEMELLE PATENTÉE

DE

NOÉ BELHUMEUR,

POUR PRÉSERVER DE L'HUMIDITÉ et du
FROID, DES RIJUMES DE L'ORGE ET DE
POITRINE, cet article est indispensable à tous et
spécialement aux invalides, aux convalescents et aux
personnes de FAIBLE CONSTITUTION.
C'est le seul préservatif efficace qui existe.
En vente chez tous les marchands de chaussures.

CHARLES ALEXANDER & FILS,

[ÉTABLIS EN 1842.]

CONFISERES EN GROS
FABRICANTS DEGâteaux raffinés à la vapeur, Gum Drops, Gâ-
teaux à la crème, Fruits cristallisés, Four-
nitures de Pharmaciens en maga-
sin et faites à ordre.

AUSSI,

Gâteaux ornés pour les Mariages, Fleurs Magnifi-
ques, Boîtes de Manufacture Anglaise,
Allemande et Française, Papier
garni de frange et de Motifs,
Cornets d'abondance.

397 et 391, Rue Notre-Dame.

MARMALADE.

Caisses de Marmalades de Dundee, de Keller, en
pots de 1 lb.

Marmalade de Dundee de Keller en pots de 14lbs.

AUSSI

Marmalade de Chas. Alexander & Fils, [fabri-
quée en Chas.] en pots de 1 lb.Marmalade de Chas. Alexander & Fils, en pots de
10 lbs.

EN GROS OU EN DETAIL.

CHAS. ALEXANDER & FILS,
RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

Dissolution de Société.

La société qui existait ci-devant entre les soussi-
gnés comme Marchands-Epiciers, sous la raison
sociale de SENECAL, CADIEUX & JOLY, a été dissoute
de consentement mutuel du 1er Janvier dernier.

M. L. H. SENECAL reste en possession du stock
et des livres. Il est seul chargé du règlement des
affaires de la dite société.

L. H. SENECAL,
PIERRE JOLY.

AVIS.

En référence à l'annonce ci-dessus, je soussigné
profite de cette occasion pour offrir à mes amis et au
public mes sincères remerciements pour l'encourage-
ment qui m'a été accordé jusqu'à ce jour, et je les in-
forme que je continuerai la même commerce que ci-
devant dans les magasins No. 2-4 rue St. Paul et Nos.
209 et 211 rue des commissaires, sous les noms et rai-
son de PIERRE JOLY & CIE., ou J'aurai conti-
nuellement en main un assortiment choisi d'épicerie,
vins, liqueurs, tabac, cigares, farine et provisions,
que je vendrai au plus bas prix du marché.

PIERRE JOLY,

Ci-devant de la maison Sénécal, Cadieux & Joly.

SALLE D'ENCAH = TORONTO

Etablie en 1834.

F. W. COATE & CIE.

AGENTS DE MANUFACTURES

ENCANTEURS

ET

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES

RUE KING

TORONTO.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 21 Septembre 1871.

Distribuées.		MALLES.	Tev. Cos.	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A. M.	P. M.
9.00		Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.00	5.00
11.00		Province d'Ontario, (a)	7.00	5.00
		Rivière Ottawa par route.	6.00	
QUEBEC.				
8.00		Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur.	6.00	
		Québec, p. chemin de fer.	7.45	7.00
8.00		Townships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup		7.00
	2.00	St. Rémi et Hemmingford		2.00
8.50	2.00	St. Hyacinthe et Sherbrooke	6.00	12.45
10.00		De St. Jean et Rouse's Pt. Shefford et la jonction du chemin de fer Vt.		2.30
MALLES LOCALES.				
11.00		Beauharnois (route)	6.00	
11.00		Chambly (aussi 6 A. M.) et St. Césaire		1.30
11.00		Contrecoeur, Varennes et Verchères.		1.30
11.00		Côte St. Paul et Tanneries Ouest.	10.30	
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.00
9.30	2.00	Lachine	6.00	2.00
10.00		St. Lambert		2.00
9.30	2.15	Laprairie	10.00	2.00
11.00		Longueuil	6.00	1.30
	5.15	N. Glasgow & St. Récollet	7.00	
8.30	5.00	Terrebonne & St. Vincent	7.00	3.00
		Pointe St. Charles	8.30	5.00
		St. Laurent, St. Eustache, Sta. Scholastique, et Belle-Rivière	7.00	
	1.30	St. Jérôme, Sta. Rose et Ste. Thérèse	7.00	
	2.30	St. Jean & Station, St. Armand	8.00	2.00
		Trois-Rivières par la Riv. Nord		1.30
8.00		PROV. MARITIME.		
		N.-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-B.	7.00	7.00
		Les malles pour T.-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juin.	7.00	
ETATS-UNIS.				
8.50		Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine	3.00	2.30
8.50		New-York et les Etats du Sud.		2.30
8.50		Island Pond, Portland et le Maine.		12 & 7
8.11		Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba.	7.00	5.00
INDES OCCIDENTALES.				
		Lettres, etc., payés d'avance via N.-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les a-malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales via Havane, tous les Jours P. M.		2.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
GRANDE BRETAGNE.				
		Par la ligne Canadienne... Vendredi		7.00
		Par la ligne W. & G. via New-York		2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.39 à 5.40 P.M.
(b) do. ouverts jusqu'à 1.35 P.M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.00 A.M., 1.00, 6.00 et 9.00 P.M.

Le Dimanche à 9.00 P.M.

P. L. TOUSSIGNANT,
SYNDIC OFFICIEL,
ARTHABASKAVILLE.

Sollicite respectueusement de MM. les marchands, les affaires qu'ils peuvent avoir dans le district d'Arthabaska sous l'Acte de Faillite de 1869.

Ateliers de Ferblanterie et Plombiers.

T. ST. GEORGE

No. 98 Grande Rue St. Laurent, No. 98

ENSEIGNE DE LA GROSSE CAFETIERE ROUGE.

M. T. ST. GEORGE, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il a agrandi son Magasin, et qu'il continuera comme par le passé à prendre tout ordre, soit pour posage de tuyaux à gaz, à l'eau, de gazelliers, de lustres, de couvertures en ferblanc, en tôle galvanisée, ardoise, etc., soit pour réparations aux ateliers ou à domicile. Le tout sera exécuté par des ouvriers sûrs et de première classe.

Le magasin de ferblanterie, ferronnerie et articles en plomb de M. T. ST. GEORGE contient un assortiment très-varié et très-complet d'articles garantis et à bon marché. Le public est certain d'être servi avec fidélité, promptitude et politesse.

On y trouve également des réfrigérateurs ou glacières de famille améliorés et de tous les prix. Tous ceux qui en ont acheté en sont pleinement satisfaits.

Ouvrages entrepris à la Campagne, pour églises, presbytères, couvents et demeures particulières. Fournaises à air chaud posées sous le meilleur système connu.

A l'ancienne place, No. 98 Rue St. Laurent, Enseigne de la GROSSE CAFETIERE ROUGE.

ATELIERS DE

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE

No. 118

GRANDE RUE ST. LAURENT

FERBLANTERIE ET PLOMBERIE

Lampes et Huile de Charbon

Le soussigné, tout en remerciant ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis quelques années, a le plaisir de leur annoncer qu'il continue comme par le passé à prendre tout ouvrage concernant le Plombage, Couverture en Fer-blanc, en Tôle galvanisée et autres Ouvrages, etc.

M. Drapeau se charge aussi de toutes commandes de la campagne qu'il s'empresse d'exécuter.

Il aura constamment en mains un Assortiment complet et varié de

Ferblanteries, Ferronneries, Lampes et Huile de Charbon.

Toutes commandes seront exécutées à très bas prix et sous le plus court délai au

NO. 118 GRANDE RUE ST. LAURENT

F. DRAPEAU.

Montréal, 1er Juillet.

CARRATRACA.

LES CELEBRES EAUX MINERALES CARRATRACA ne peuvent être surpassées comme laxatif agréable et rafraîchissant.

Un ou deux verres de CARRATRACA, pris chaque matin avant le déjeuner ou à jeun, durant la saison des chaleurs, donneront de la fraîcheur à la santé et à la constitution.

LES EAUX MINERALES DE CARRATRACA, sont sans rivales comme remède effectif dans les cas de Constipation Habituelle, Dérangements d'Estomac et Intestins, Inflammations Chroniques des Reins, Gravelle, Goutte, Rhumatismes (surtout chroniques), Scrofules, Maladies de la Peau de toutes sortes, Dyspepsie, Maux de Cœur, Acidités; comme purgatif après les excès, il ne peut être égalé.

LES EAUX MINERALES DE CARRATRACA fraîches des sources de Plantagenet, Ont. sont en vente dans les Hôtels, chez les Pharmaciens, et autres, dans toute la Puissance, et peuvent être obtenues en quarts et en barils des Propriétaires Soussignés,

WINNING, HILL & WARE,
No. 389, Rue St. Paul,
Montréal.

27 Juin 1872.

Dr. Crevier, Dr. Crevier, Dr. Crevier

L'Anti-Dyspeptique et Restaurateur du Sang

Guérit radicalement la Dyspepsie, Faiblesse d'Estomac, Migraine, Névralgie, Pertes Blanches, Dysenterie Chronique, Stomachique puissant pour opérer et terminer la convalescence après toute espèce de maladies débilitantes.

Prix - - - \$1.00 la Bouteille

Certificats donnés par des personnes dignes de foi, Prêtres, Médecins, &c., &c.
S'adresser au

Dr. J. A. CREVIER,
41, Rue Bonsecours.

Garde-Magasins.

EMMAGASINAGE EN ENTREPOT OU FRANC DE DROITS.

FRED. CASTLE,

65, RUE DE LA COMMUNE,

Vis-à-vis le Bassin du Canal,
MONTREAL.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE.
IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHEES

En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THOMAS, THIBAUDEAU & CIE. Montréal,
THIBAUDEAU, THOMAS & CIE. Québec, MONTREAL.
THOMAS & THIBAUDEAU, Manchester.

S. GELINAS,

IMPORTATEUR.

No. 256 RUE ST. PAUL,

Troisième porte de
M. AMABLE PREVOST,
MONTREAL.

FRANCOEUR & GIROUX,
IMPORTATEURS

DE
NOUVEAUTÉS FRANÇAISES,
ANGLAISES

et
AMERICAINES.

7 & 9, RUE ST. LAURENT,
MONTREAL.



AVIS DU GOUVERNEMENT.

DÉPARTEMENT DES DOUANES,

OTTAWA, 17 juillet, 1872.

ESCOMPTE autorisé sur les envois américains jusqu'à nouvel ordre: 12 par cent.

R. S. M. BOUCHETTE,
Commissaire des Douanes.

REVUE COMMERCIALE

Pour la semaine finissant 22 Juillet 1872.

La chaleur a été moins forte cette semaine que pendant la semaine précédente, et les grains et les légumes ont grandement bénéficié de la pluie que nous avons eue dimanche. Le commerce demi-gros est beaucoup plus occupé qu'à l'ordinaire à cette saison de l'année.

Les fluctuations sur les marchés de l'ouest ont eu leur contre-coup ici. Le commerce de lard a été irrégulier en conséquence des manipulations dans cet article qui ont eu lieu sur le marché de Chicago.

Voici les explications que donne la *Tribune* de Chicago du 17 courant sur le *corner* que les opérateurs ont voulu pratiquer depuis quelques semaines :

Aujourd'hui le lard mess est faible en conséquence de la tactique qu'on a voulu pratiquer. On continue à recevoir des rapports de fortes recettes et de fortes expéditions qui se dirigent sur cette place. Comme du raison, il est peu d'opérateurs qui désirent prendre le lard et le payer, quoiqu'il soit probable qu'une forte partie de 20,000 barils achetés il y a quelques jours pour le compte d'opérateurs canadiens sera fournie par Milwaukee et deux ou trois autres localités.

Le bruit courait que les détenteurs des plus fortes quantités ont laissé faiblir le prix dans le double but d'arrêter les expéditions sur cette place et d'opérer de nouveau pour le livrable sur le mois prochain, afin d'accroître les rendements qui n'ont pas la marchandise en disponible et par là causer une nouvelle et plus forte hausse quand arrivera le temps de la livraison. Il pourrait se faire que ce dernier bruit ne fut pas très exact. Toutefois on n'a pas besoin de lard pour livraison sur le mois courant et il était nominal de 25c à 30c de plus que les cours actuels pour livraison sur août. Pour livraison sur septembre, on remarquait un bon mouvement régulier, mais les offres dépassaient de beaucoup la demande et les prix faiblirent en peu de temps.

On estime comme suit le stock de lard mess dans les entrepôts de l'ouest :

Chicago 96,000 barils; Cincinnati 72,000 brls; St. Louis 20,000; Milwaukee 12,000; Nouvelle Orléans 26,000; Louisville 15,000; en route pour Chicago 7,000 — Total 268,000 barils.

Le télégraphe nous apprend que les opérateurs ont recommencé à jouer à la hausse. Avec quelle chance de succès? C'est ce que nous saurons bientôt.

Nos importateurs de nouveautés ont reçu une partie de leurs importations d'automne et sont occupés à déballer et à marquer les marchandises. La demande pour les marchandises en laine a été calme pendant la huitaine qui vient de s'écouler, mais on s'attend à plus d'activité maintenant que les stocks commencent à être mieux assortis. Quelques commis-voyageurs sont partis avec des échantillons des marchandises d'automne, mais jusqu'à présent, ils n'ont rapporté que peu de progrès.

Le *Bulletin de New York* signale comme suit la position du marché des *Dry Goods* :

Le mouvement d'affaires s'est un peu accru au commencement de la semaine. On signalait la présence sur le marché d'un nombre d'acheteurs beaucoup plus considérable que les semaines précédentes, ce qui est dû à l'approche de la saison d'automne, qui engage les commerçants à s'enquérir des prix et des dispositions des fabricants et des maisons de commission, en vue d'acquisitions prochaines. Cependant, l'importance des transactions est beaucoup moindre que d'habitude à cette époque de l'année. Sur certains articles, on se montre moins confiant dans le maintien des prix extrêmes. Mais un moment de réflexion suffit pour persuader aux négociants que le pays est loin d'être encombré de marchandises, et que les besoins de la consommation ne diminuent pas. Il est clair qu'il

faudra autant de marchandises cette année que les années précédentes, et si on ne les achète pas dans un but de spéculation, en juin et en juillet, le mouvement n'en sera que plus rapide lorsque la saison s'ouvrira réellement, dans quelques semaines. Le marché est ferme malgré le manque d'activité, et il y a peu de changements sur les prix.

Tissus de coton indigènes.—Nous avons peu de choses à noter sur les différentes classes de tissus de coton, car le marché reste à peu près dans la même condition que les semaines antérieures, sauf une très légère amélioration sur quelques articles. Les qualités de consommation usuelle, comme les tissus blanchis et légers pour draps, sont fermes; les maisons de commission ne pressent pas les ventes, parce que l'approche de l'automne leur fait espérer une prompte ouverture de la saison avec une bonne demande sur toutes les espèces de tissus. Les indiennes sont plus recherchées pour leurs couleurs sombres, et on s'attend à une hausse pour l'automne. Les couleurs légères restent lourdes à des prix nominaux. Les cotonnades de couleur sont calmes, avec une demande restreinte et quelques offres pour le demi-gros. Les flanelles sont sans changement; il n'y a pas encore de cote sur les molletons, dont la vente n'a pas commencé.

Tissus de Laine indigènes.—Le marché est calme, avec des demandes plus suivies pour les marchands d'étoffes, qui ont commencé leur approvisionnement d'hiver. On commence à comprendre la nécessité de prendre une décision en prévision du maintien des prix à un taux élevé. La saison ne tarde pas à s'ouvrir; il faut s'attendre dès cette semaine à une demande suivie sur les articles de consommation usuelle pour l'automne. Les marchands de draps et d'étoffes de laine ont fait des achats considérables l'année dernière, on a traité assez facilement pour les bonnes qualités de casimirs de fantaisie, en cherchant toutefois à obtenir de petites concessions. Le montant des transactions n'est pas égal à la moyenne de l'année dernière, mais le ton général du marché est meilleur que sur les tissus de coton. A moins que les laines brutes ne subissent une baisse, il faut s'attendre à un marché plus calme et à des transactions considérables. On commence aussi à s'occuper des draps et des tissus épais pour la saison d'hiver, mais sans traiter encore.

Tissus Etrangers.—La stagnation continue sur les marchandises importées. Les importateurs préparent leurs étoffes pour robes pour l'automne, mais en prévision de la réduction de droits qui doit prendre date le 1er août, beaucoup de négociants laissent leurs marchandises en entrepôt, sans chercher à provoquer des demandes qui n'existent pas encore. Il y a, toutefois, quelque activité sur les toiles et les gros tissus de lin. La demande sur ces articles reste au niveau de l'offre, et les prix ont graduellement haussé depuis le mois de mai. Les importations sont toujours considérables, quoique inférieures à celles de l'année dernière à la même époque.

Cotonnades.—Manchester, 8 juillet.—Il y a eu peu de demande pendant la huitaine. Le calme se continue et la tendance est à la baisse dans les cotonnades. Les tisserands et les manufacturiers n'ont encore fait aucun changement dans leurs cotes. Par contre, les acheteurs refusent de conclure aucune transaction sans concessions de leur part.

Lainage, Tricots.—Bradford, 8 juillet.—Le marché aux lainages est encore très languissant. Les cours des laines à la campagne est à la baisse et il s'en suit beaucoup d'indifférence de la part des manufacturiers qui ne reçoivent que peu de commandes. Plusieurs demandent fortement que les prix des laines se maintiennent au taux actuel et la baisse des prix à la campagne les confirme dans leur opinion et exerce une influence défavorable sur les tissus de laine. Les exportateurs n'ont aucune confiance dans les cours actuels et n'achètent que pour remplir les commandes les plus pressées. La demande locale est nulle. Les manufacturiers ont réduit leur production et plusieurs ont suspendu com-

plètement leurs travaux. La demande de toutes parts est très restreinte, et celle du continent comme de l'Amérique n'a aucune importance, et ne porte nullement à augmenter la production dans l'état actuel du marché à la laine.

Laine.—Notre marché à la laine n'offre aucun changement. La tonte du printemps est maintenant entièrement sur le marché. La moyenne des prix de la laine du Bas Canada est de 45c par livre. Dans le Haut-Canada elle commande de 42c à 55c, selon qualité.

A Boston, la condition du marché est plus stable et comme il résulte des ventes qui viennent d'avoir lieu à Londres que les prix actuels sont au dessous du chiffre auquel on peut importer d'Europe, il y a plus de disposition à opérer sur ce marché, et on signale une augmentation sensible dans les transactions.

Les laines étrangères sont relativement à meilleur marché que les laines domestiques, et on cite la vente de plusieurs lots considérables de laine du Cap et d'Australie. On cite aussi de fortes transactions en laine de Californie, quoique le marché ne montre aucune amélioration dans les cours. La tonte du printemps ne s'offre que parcimonieusement et les recettes sont peu considérables. Les producteurs de l'ouest ne vendent que par stricte nécessité et la tonte sera probablement tenue jusqu'à ce que le besoin d'argent force les détenteurs à réaliser.

FERRONNERIE.—Le télégraphe transatlantique a encore signalé une nouvelle hausse sur les métaux en Angleterre. Il devient très difficile de suivre les fluctuations journalières qui ont lieu, et nos importateurs ne savent à quoi s'en tenir pour les contrats à livrer. Il y a probabilité que la hausse continue qui a eu lieu sur la fonte en Angleterre va permettre bientôt l'importation de la fonte américaine qui va venir en compétition dans ce pays avec la fonte de provenance anglaise.

On signale de fortes transactions dans les clous coupés et on cite entr'autres un placement de 2,000 barrils à \$5.25.

En conséquence de la nouvelle hausse que le télégraphe transatlantique vient de signaler, les manufacturiers ont haussé le prix des clous comme suit : Clous coupés, assortiment ordinaire, comprenant un quart de clous à bardeaux et cinq pour cent de clous à lattes de 2 lbs à 7 pouces, par baril de 100 lbs \$5.75; 6 à 10 lbs \$6; 2½ lbs à 5 lbs \$6.50; 2 lbs \$7. Escompte sur 1000 barrils à ordre, cinq pour cent; escompte sur 500 barrils à ordre, deux et demi pour cent; clous coupés à chaud 50c extra par quart; clous à finir 1 pouce, \$9.50; 1½ pouce \$8; 1 pouce, \$7.50; 1½ pouce, \$7; 2 pouces et au dessus, \$6.75 par baril de 100 lbs; clous communs pour barrils à farine, ½ de pouce, \$9; 1 pouce \$8.50; 1½ pouce, \$8 par baril de 100 lbs; clous à boîtes à tabac, 1½ pouce \$9; 1 pouce \$8; 1 pouce \$7.50; 2 pouces \$7; 2½ pouces \$6.75; 2½ pouces et au dessus, \$6.60 par baril de 100 lbs. Ordres par 25 barrils et au dessus 5 pour cent d'escompte; clous rivant et gros clous rivant, 1 pouce 2½c; 1½ pouce 2c; 1 pouce, 7½c; 1½ p. 7½c; 2 pouces, 7c; 2½ pouces, 6½c; 2½ pouces 6½c; 2½ pouces, 6½c; 3 pouces et au dessus, 6½c net; clous plats et pressés pointus, 1 pce, 11c; 1½ pouce, 10½c; 1 pouce, 10c; 1 pouce, 9½c; 2 pouces, 9c; 2½ pouces, 8½c; 2½ pouces, 8c; 2½ pouces, 7½c; 3 pouces et au dessus, 7c par lb net. Ordres par 50 boîtes et au dessus, 5 pour cent d'escompte.

La tôle et fer blanc sont fermement tenus, et les détenteurs s'attendent à une hausse pro-

chaîne sur notre place en sympathie avec la hausse sur les lieux de production.

Nos échanges d'Europe du 8 courant signalent comme suit la situation du marché sur l'article

FERBLANC.—Les fondeurs de Cornish ont décidé de hausser de £4 par tonneau les étalons (standards) du fer blanc, et cotent le commun £7 3s, le supérieur à £7 4s, le fin à £7 5s, et le très fin à £7 6s. Cette hausse considérable arrivant aussitôt après celle de la semaine dernière, va donner un nouvel essor aux affaires. On signale de fortes commandes étrangères en main et on en attend encore de nouvelles des Etats-Unis et de France. On remarque que le stock en disponible est plus léger que jamais. On fait des efforts extraordinaires à Cornish et dans les environs pour augmenter la production et remplir les commandes pendant que les prix sont à ce qu'ils sont. Les observateurs prudents et les hommes d'une longue expérience prédisent que les hauts prix se maintiendront encore longtemps.

BOIS DE SERVICE.—Bien que nous n'ayons rien de nouveau à signaler sur les cours du bois de service, la demande n'en reste pas moins active et l'exportation en Europe et dans l'Amérique Méridionale est beaucoup plus considérable cette année que l'année dernière. Le stock qui a hiverné à Québec a été entièrement expédié et de nombreux navires attendent encore des chargements. Plusieurs cages de bois carré sont attendues prochainement à Québec et aideront beaucoup à approvisionner le marché

Québec, 19 juillet 1872.

Etat comparatif des Bois de Charpente, Douves, Mats, Beauxpres et Espars, mesures et inspectes jusqu'à cette date:

	1870	1871	1872
Pin blanc octogonal...	167,585	849,098	852,239
Pin blanc.....	3626,823	6031,137	2038,964
Pin rouge.....	369,824	615,057	123,166
Chêne.....	1077,633	1281,168	506,098
Orme.....	700,039	116,575	53,577
Frêne.....	159,936	190,422	58,051
Pru ho.....	8,811	10,704	871
Noyer.....	390	693	519
Épinette.....	95,980	54,529	44,637
Bouleau et Erable.....	393,779	136,268	305,239
Mats et Beauxpres.....			
Espars.....	78	62	14
Douves marchandes.....	359.2.3.3	714.9.3.17	781.6.1.2
Douves W.I.....	317.0.0.24	1178.6.1.25	876.2.2.25
Douves pour tonnes.....	66.4.1.14	28.3.2.3	

Bois de Corde.—La demande pour le bois de corde est très active. Les particuliers ont commencé à faire leurs approvisionnements d'hiver et la spéculation accepte tout ce qui s'offre à la moindre concession sur les cours quo nous signalons.

Erable.....	\$6.50	à	\$7.00
Merisier.....	6.00	—	6.50
Hêtre.....	5.50	—	6.00
Pruche.....	3.00	—	4.00
Bois mêlé.....	5.00	—	6.20
Épinette.....	6.00	—	5.50

CHARBON.—Le marché au charbon n'offre aucun changement cette semaine. Les cours que nous signalons sont très fermes et la demande très active pour tous les usages. Les manufacturiers n'ont pas oublié l'état de perplexité dans lequel ils ont été tenus par la disette de charbon l'hiver dernier et les hauts prix qu'ils ont été obligés de payer même pour des criblures que dans tout autre temps auraient été invendables. Ils ne veulent pas cette année se trouver dans la même position et ils empletent largement des qualités requises, tandis que de leur côté les consommateurs de charbon américain en font autant. On cote comme suit les différentes qualités:

Charbon américain, Egg size par 2000 lbs.....	\$6.50	à	\$6.75
Charbon américain, Chestnut.....	6.75	..	7.00
Do do pour poêle.....	6.75	..	7.00
Do Lump Lehigh.....	7.50	..	8.00
Do Newcastle à grille.....	6.50	..	6.75
Do Baie Glacé à grille.....	5.25	..	5.75
Do de forges.....	6.75	..	7.00
Do Criblures et inférieur.....	6.00	..	6.25
Do Ecossais à vapeur.....	6.25	..	6.50
Do Liverpool.....	6.00	..	6.25
Do International à vapeur.....	5.25	..	5.75
Do do à grille.....	5.25	..	5.75

FARINES.—Notre marché à la farine est de nouveau retombé dans le calme. Les nouvelles favorables que nous recevons de toutes parts sur l'état de la récolte ne laisse guère d'espoir aux forts détenteurs de voir les prix s'élever au dessus des cours actuels. Il faudrait que l'Europe accusât une récolte bien au-dessous de la moyenne pour voir de nouveau les prix s'élever à ce qu'ils étaient vers le mi-juin quand les apparences en Europe étaient si défavorables.

L'Amérique aura cette année un fort surplus à exporter, et avec ce qui reste de la récolte de l'année dernière nous n'avons pas lieu de croire que les prix hausseront et nous doutons fortement qu'ils se maintiennent à ce qu'ils sont aujourd'hui.

Les transactions qui ont eu lieu sont peu considérables et seulement pour remplir les commandes du commerce local, quelques commandes venant de Québec et des Provinces Maritimes. Les farines fortes pour la boulangerie sont les plus en demande; celles de qualités supérieures comme l'extra et la fancy sont demandées que pour le commerce de détail de la ville et par la manufacture de biscuits de fantaisie. Les qualités inférieures sont négligées et de difficile vente.

Blé.—La divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs restreint les opérations dans ce céréale. Les quelques wagons de blé du Haut-Canada qui ont été placés sur le marché ont été retirés pour insuffisance de prix, les acheteurs n'en offrant que \$1.37½ par 60 lbs, les acheteurs en voulant \$1.40. Nous n'avons connaissance que de la vente d'une cargaison de blé de Milwaukee No. 2 à \$1.32½ sous voile.

Mais.—Peu d'affaires en conséquence de la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. Les fortes recettes qui ont été accusées depuis quelque temps ont été mises en magasin. Tenu généralement à 56c par 56 livres; les acheteurs n'offrent que 54c par 56 lbs.

Pois.—Vente de quelques lots de pois à 82½ par 66 lbs.

Avoine.—Le marché est toujours très lourd et les affaires dans ce grain sont très difficiles. On la cote nominale 27c à 27½ par 32 lbs.

Lard en baril.—Vente de quelques lots de mess à \$14.75, de mess mince à \$13.50 et \$13.75, cloturant ferme et en demande. Le stock de mess mince se trouve maintenant en deux ou trois mains et le tout ensemble ne forme qu'un très petit montant.

A Chicago on a commencé à jouer à la hausse. Le marché cloture ferme de \$15.00 à \$15.25 pour mess et \$14.00 à \$14.25 pour mess mince.

Saindoux.—Demande locale très légère. On cote 9c en tierces et 10c à 10½ en barils et en tinettes.

Beurre.—La grande chaleur qui empêche la transportation de l'article au marché, arrête aussi les opérations. Le marché est très calme, mais on s'attend à une demande active et à de fortes affaires aussitôt que la température se sera rafraîchie. On cote ordinaire 12c à 14c, bon ordinaire à choix qui est très rare 16c à 20c, inférieur 8c à 10c.

Fromage.—Les recettes sont très légères, quoique les quantités en transit soient considérables. Le stock en disponible pour le marché local est très réduit et n'offre que peu de choix. Nous n'avons aucun changement à signaler sur les cours de la semaine dernière.

Poisson.—Notre marché au poisson est très calme, mais il faut convenir que les stocks en disponible n'invitent guère aux opérations.

Il est arrivé cette semaine quelques petits lots de saumon frais salé qui est tenu de \$15.25 à \$15.50 par baril de 200 lbs.

Nous empruntons à un journal américain les nouvelles suivantes sur la pêche:

Le nombre des pêcheurs américains partis pour la Baie du St-Laurent est exceptionnellement petit cette année. La pêche à la morue a manqué complètement cette année en conséquence des champs de glace qui ont entouré le Cap Breton pendant tout le mois de mai et qu'on voyait encore à la hauteur de Scutane aussi tard que le 10 juin.

La flotte du Groenland s'était donné rendez-vous à la Baie Boone où elle pêcha pour du flottant. Ne rencontrant aucun succès, elle fit voile pour le Groenland le 24 juin. Il n'y en qu'environ quinze vaisseaux, principalement du Cap Cod, engagés dans la pêche pour le compte des Américains. Trois vaisseaux de Newburyport ont fait voile pour le Labrador. Un grand nombre de vaisseaux de la Nouvelle-Ecossaise sont engagés dans la pêche à la morue dans la Baie et au Labrador. Ces vaisseaux ont entièrement abandonné la pêche au maquereau en conséquence des prix insuffisants que ce poisson a rapporté en 1871, le maquereau No. 3 s'étant vendu aussi bas que \$2.50 par baril à Halifax.

A en juger d'après les immenses bancs de maquereau qui sont passés au Cap Canso et à White Head pendant tout le mois de juin, la pêche aux lies de la Madeline a été des plus satisfaisantes et la qualité du poisson excellente, étant plus gros et plus beaux que depuis nombre d'années.

ÉPICERIES.—Notre marché aux épiceries n'a fourni aucun changement cette semaine. Le commerce de demi-gros est régulièrement occupé, mais les importateurs n'échouent que peu de marchandises.

MARCHE DE BOIS D'ALBANY.

Pour la semaine finissant le 16 juillet 1872.

L'on note une activité croissante sur les marchés de Québec. Les demandes de pin et de pruche pour les marchés d'Europe sont sans exemple dans le commerce depuis de longues années. Les prix ont continué à augmenter et sont plus élevés qu'en aucun temps. L'opinion dominante en Canada est que les prix resteront fermes pour le reste de la saison. Plus de trente navires sont attendus aux ports de Québec et Montréal, qui devront prendre des chargements de bois pour les ports de l'Amérique du Sud. Les expéditions à ces marchés cette année se font sur une grande échelle.

Les dispositions des manufacturiers d'Ottawa, ont une tendance à fléchir dans leurs prix qui, jusqu'à présent ont été trop élevés pour permettre au bois venant de cette section du pays de paraître sur ce marché, et quand même de légères concessions seraient faites, le marché d'Albany devra maintenir ses prix pour se conserver une marge sur le bois d'Ottawa.

Les probabilités que le fret se maintiendra au présent taux élevé, auront l'effet de maintenir le coût du bois au prix actuel sur tous les points du pays. On signale à Chicago des affaires très actives et l'on s'attend à ce qu'à mesure que la saison avancera les prix du bois augmenteront. Les visiteurs dans cette ville nous disent que jamais la ville n'a eu un aspect plus occupé et une population aussi active et affairée que dans le moment actuel. Non seu-

lement on rebatit la partie incendiée, mais encore dans toutes les parties de la ville on élève de nouvelles constructions là où avant l'incendie il n'y avait que le désert.

Une lettre particulière de Saginaw, nous donne les détails suivants: Les frets sont à la baisse et à moins que les ouvriers retournent à leur ouvrage, ils continueront à baisser. Les grèves ne sont pas encore terminées, et il est difficile de dire ou de préciser le temps où elles le seront. Il y a encore quelques scieries de peu d'importance en opération avec un petit nombre d'hommes. Les propriétaires de scieries sont bien décidés à travailler pendant douze heures ou point du tout. Près de la moitié des manœuvres seraient disposés à se remettre à l'ouvrage, mais ils en sont empêchés par les menaces des autres plus entêtés qu'eux.

Une grande partie des scieries ont fait des efforts pour se remettre au travail avec un petit nombre d'hommes. Un certain nombre travaillent une demi-journée pendant un jour ou deux et ensuite abandonnent l'ouvrage. C'est un état d'affaires désastreux pour notre localité d'autant plus que personne n'a souci de vendre de bois ou de faire aucun arrangement on marché pour en acheter. Le mieux que l'on puisse espérer pour le moment, c'est que les affaires n'offriront pas de changement pour au moins un mois. La situation du marché de Saginaw reste tendue par ce manque de production. On estime à 40 ou 50 millions de pieds le bois qui auraient été scié depuis les grèves. En supposant que la difficulté avec les ouvriers dure encore quelque temps, et que les scieries restent fermées, ou que le déficit se maintienne pour le mois prochain dans la même proportion, la différence se fera sérieusement sentir sur le marché. La baisse sur le fret de lacs a aussi eu l'effet de rendre le marché plus ferme.

En somme, les affaires par tout le district sont importantes. Heureusement que les stocks en mains sont peu considérables, comparés aux années précédentes, autrement le marché serait très irrégulier. Cependant on s'attend sous peu à des demandes actives. La rupture du canal Érié a eu l'effet de diminuer le nombre des arrivages par cette voie, ceux venant du Champlain sont assez abondants.

Les arrivages de bois à Buffalo, par les lacs ont été durant la semaine de 8,474,000 pieds: à Oswego 10,303,400 pieds.

Les arrivages à Albany par les canaux Érié et Champlain pour la deuxième semaine de juillet ont été comme suit:

Planches.	Bardeaux.	Douelles.
1872.... 8,324,000	418
1871.... 13,288,000	819	490,00

Des planches et voliges requies, 2,608,300 pieds sont arrivées par le canal Érié, et 5,715,700 pieds par celui du Champlain.

Les arrivages à Albany par les canaux Érié et Champlain depuis l'ouverture de la navigation au 15 juillet ont été comme suit:

Planches.	Bardeaux.	Douelles.
1872... 111,598,600	3,392	1,624,900
1871... 149,326,300	13,321	5,444,400

Le fret de canal de Buffalo à Albany est de \$5.75 pour le pin, et \$6.75 pour le noyer, etc.; d'Oswego à Albany \$4.00 par mille pieds.

Les cotes des clos restent les mêmes.

Pin clair par 1000 pieds.....	\$ 60 00	à 62 00
do quatrième do	55 00	57 00
do choisi do	50 00	52 00
do bon pour boîtes par M....	28 00	30 00
do commun do	24 00	27 00
do lambrisage do	53 00	55 00

do Madriers, 10 pes. chaque..	42—	46
do do do rebuts, do ..	30—	32
do Planches, 10 pes. do ..	28—	32
do do do rebuts, do ..	24—	25
do do 16 pieds, par M.	30 00—	32 00
do do 12 pes. 16 pieds, do.	32 00—	33 00
do do 12 pes. 13 do do.	39 00—	31 00
do do 14 pes. (siding) do.	35 00—	37 00
do do 14 pes. choisi do.	45 00—	48 00
do do 14 pes. commun do.	26 00—	29 00
do do 1 pc. do.	32 00—	34 00
do do 1 pc. choisi do.	43 00—	46 00
do do 1 pc. commun do.	24 00—	26 00
Epinette planches.....	\$	19
do madriers 1 1/2 pes. chaq.	24—	26
do do 2 " "	37—	42
do colombages, 2x4 " "	00—	15
Pruche planches ..	17—	18
do solives 4x6 " "	36—	38
do do 3x4 " "	00—	17
do colombages 2x4 " "	00—	14
do madriers 2 pouces " "	34—	35
Noyer noir bon par M.....	75 00—	80 00
do 1/2 pouces "	70 00—	75 00
do 1 " "	70 00—	75 00
Sycamore 1 " "	33 00—	35 00
do 1/2 " "	30 00—	32 00
Bois blanc pour chaises par M.	65 00—	70 00
do 1 pouce et épis " "	38 00—	42 00
do 1/2 " "	30 00—	35 00
Frêne bon " "	38 00—	42 00
do seconde qualité " "	25 00—	30 00
Chêne bon " "	38 00—	42 00
do seconde qualité " "	25 00—	30 00
Cerisier bon " "	60 00—	70 00
do commun " "	25 00—	30 00
Merisier par M	25 00—	30 00
Hêtre "	22 00—	25 00
Tilleul "	22 00—	30 00
Noyertendre "	40 00—	45 00
Erable "	27 00—	40 00
Maronnier "	—	40 00
Bardeaux de pin blanchi par M.	7 00—	8 00
do do 2e qualité " "	6 00—	7 00
do do extra sciés " "	—	6 00
do do clair et sciés " "	4 50—	5 00
Bardeaux de pin 3e qualité " "	2 50—	3 00
do do cèdre " "	—	5 50
do do mêlé " "	4 00—	5 00
do do No. 1 " "	—	3 00
do do pruche " "	3 25—	3 00
Lattes pruche " "	—	2 50
do épinette et pin " "	2 75—	3 75

ETAT DES RECOLTES DANS LES ETATS DU SUD.

LOUISIANE

D'après le *Courrier d'Opelouses*, l'aspect de la récolte dans la paroisse d'Atchafalaya est excellente, jamais le grain et le coton n'ont eu une meilleure apparence. Le *Monroe Telegraph* du 29 juin dit: Après un semaine de temps splendide et de légères ondées par intervalle, l'espérance d'une bonne récolte a doublé, et si la sécheresse et les vers ne viennent pas nous affliger, nous pourrions en toute sécurité prédire une récolte de maïs et de coton au dessus de la moyenne sur les bords de l'Ouachita.

Le tabac dans la paroisse St. George est dans une excellente condition et promet un rendement qui surpassera tout ce que nous avons en jusqu'à présent. Selon l'opinion du *Louisianais*, soixante-dix arpents de terre donneront assez de tabac pour faire 12,000 carottes. Les dernières pluies ont eu un bon effet sur la récolte généralement, et la canne à sucre pousse rapidement et a belle apparence. Nous recevons les mêmes nouvelles encourageantes de la paroisse St. Joseph, de Rayville Beacon et d'Alto, les plantations sont partout dans un état satisfaisant, sur celle de M. Ed. Landers, d'Alto, on a vu du coton de quatre semaines s'élever à une hauteur de deux pieds. S'il n'y a pas de vers, Richland donnera une récolte de coton égale à celle des meilleures années.

TEXAS.

Un correspondant au *Galveston News*, écrivain de Corsicans, dit que la récolte de maïs

est si abondante que le maïs ne commandera pas un prix plus élevé que 25 à 30 centins par minot pendant la saison. L'on se sert déjà pour la consommation de farine nouvelle, provenant du blé de 1872 dans le comté de Navarro. Le *Brenham Times* dit que les dernières pluies ont le meilleur effet, et les fermiers disent que jamais leur récolte n'a eu meilleure apparence. L'on peut considérer la récolte de blé comme saurée, le rendement sera de ou près de 50 boisseaux par arpent dans les terres basses et 35 à 40 dans les terres hautes. Les espérances pour la récolte de coton sont bonnes. N'ayant plus à redouter aucuns ravages considérables des vers et avec une main d'œuvre assurée pour la saison, on peut dire que la récolte de coton dans le Texas sera cette année une des meilleures. Le *Colorado Citizen* s'exprime ainsi: Depuis quelques jours, nous avons eu de légères averse de pluie, le besoin s'en faisant sentir en plusieurs localités. L'effet produit par ces ondées a été merveilleux. La récolte de maïs est maintenant assurée et à l'abri des dangers ordinaires en cette saison, tandis que la récolte de coton surpassera tout ce qui a jamais été produit ici depuis bien des années. Déjà dans plusieurs localités on nous informe que les boules commencent à s'ouvrir mais pas en nombre suffisant pour commencer à cueillir. Si le temps continue à être favorable comme à présent, nous pouvons compter sur une récolte de 15,000 balles de coton, et un surplus dans la récolte de maïs de 50,000 boisseaux. Nous défions aucun comté dans l'Etat de faire mieux.

CAROLINE DU SUD.

Les pluies rafraichissantes que nous avons eues ces derniers jours, dit le "Sentinel" de Barnwell, ont eu l'effet de nous faire rattraper le temps perdu par la sécheresse, et la récolte de maïs et de coton est aussi avancée qu'elle l'était à cette saison l'année dernière. Les planteurs sont dans la joie, les pâturages excellents et ce qui mieux est, la santé publique n'a jamais été meilleure. Il n'en est pas ainsi dans les plantations de riz: à nos quins l'eau salée est suffisamment haute pour détruire le riz, dans peu de temps. Les plantations en bas de la rivière devront souffrir beaucoup, si elles ne sont pas totalement perdues, assurément les planteurs de riz ont été bien éprouvés cette année. D'après le *Herald* de Laurens, les apparences des récoltes de maïs et coton dans cette localité sont loin d'être satisfaisantes, cependant si nous étions favorisés de pluie de temps à autre, nous ne devrions pas désespérer, et la récolte en moyenne égalerait celle des années dernières. Dans ce moment nous avons grandement besoin de pluie.

Le *Union Times* dit: La longue sécheresse que nous avons eue a donné le temps aux planteurs industriels de mettre leurs terrains en bon état pour recevoir la pluie. Le maïs des terres basses promettait beaucoup avant la pluie, mais celui des terres hautes souffrait beaucoup du temps sec, mais depuis la pluie tout semble revivre avec une vigueur nouvelle. Le coton planté sur la terre rouge est presque perdu, au contraire celui des terres grises a une belle apparence.

FLORIDE.

Le *Floridian* de Tallahassee rapporte que la chenille cause de grands ravages sur plusieurs plantations aux environs de Centerville. C'est la chenille à coton, mais pas encore en nombre suffisant pour causer de grands dommages. Nous craignons cependant que si le temps pluvieux continue, ce fléau sera augmenté de toute

son arrière-garde, qui n'attendait que la pluie pour se jeter sur nos plantations de coton et leur livrer un assaut formidable dont le résultat serait une destruction presque complète.

La récolte dans le sud de la Floride est ruinée par la sécheresse qui a duré près de deux mois. Les tiges de maïs sont mortes et gisent sur la terre. Dans la plupart des cas le coton a été planté tard et n'a pris racine que pour être brûlé par le soleil. Les plantations de canne à sucre ont beaucoup souffert.

GEORGIE.

Une correspondance en date du 26 Juin de du Comté de Brooks s'exprime ainsi: nous avons maintenant beaucoup de pluie, et les récoltes, surtout celles de coton et de pommes de terre, reprennent vigueur. La récolte d'avoine sera moindre d'un quart de celle de l'année dernière. Nous espérons avoir 25 centins de notre coton cette année. Les planteurs n'ayant pas acheté une grande quantité de guano, ne seront pas forcés de se presser pour vendre leur coton pour rencontrer leurs engagements. Nous pensons que si la chenille ne vient pas nous troubler, nous récolterons un tiers de plus de coton que l'an dernier.

ALABAMA.

La récolte des fruits d'après le Times de Florence sera excellente cette année.

Les dernières pluies nous ont réjoui le cœur et nous pensons qu'une personne avec une bonne vue pourrait voir le grain pousser si elle voulait seulement se donner la peine de regarder la campagne. Dans les comtés de Talladega et Watchtower, tout annonce une récolte abondante. Les planteurs travaillent beaucoup et ne s'endortent pas comme ils ont fait depuis la fin de la guerre.

MISSISSIPPI.

La récolte dans le comté de Jasper a belle apparence, la saison est bonne, la main d'œuvre se trouve facilement, l'ordre et l'harmonie règnent parmi la population, et blancs et noirs vivent en bonne intelligence. Le *Ficksburg Herald* dit que depuis longtemps on n'avait pas joui dans cette localité d'une tranquillité aussi parfaite avec une perspective aussi brillante de prospérité et de bonheur.

LA NATION AMÉRICAINE
COMME PEUPLE DE TRAVAILLEURS.

Les statistiques de l'industrie publiées par le Bureau du Recensement nous démontrent qu'il y a au moins un vice dans la longue catégorie de ceux dont on accuse le peuple américain qui ne peut avec raison lui être imputé. Le peuple américain n'est pas un peuple paresseux et peut avec orgueil revendiquer ce droit à la considération du monde entier. Bien plus, il est probable qu'aucune nation du globe ne peut montrer un plus grand nombre de travailleurs, proportion de sa population gardée. Jamais si grande race n'a contenu si peu de fœlons. La population des Etats-Unis s'élevait en 1870 à 38,000,000. De ce nombre les rapports du recensement nous montrent qu'un quart, ou 12,505,923, étaient engagés dans des occupations reproductives ou payantes. Etant donné le total de la population, le nombre des adultes mâles est d'après les bases établies comme terme moyen en proportion de un à quatre; Ainsi d'après le recensement ci-dessus cité, il appert que toute la population mâle des Etats-Unis est engagée dans quelque genre d'occupation. Et cette conclusion est presque corroborée par les faits. Les rapports du recensement nous

montrent qu'à cette date (1870), pas moins de 9,486,307 mâles étaient engagés dans des occupations lucratives. Il y avait 548,083 mâles et 191,143 femelles au dessous de l'âge de 15 employés, et 1,594,959 femelles de 16 à 20 ans à l'ouvrage.

Mais toute déduction faite il reste encore neuf millions et demi d'adultes mâles travaillant, gagnant la vie, soit pour eux-mêmes, soit pour d'autres, et si l'on déduit le nombre de ceux arrivés à l'âge de la décrépitude ou trop vieux pour travailler parmi la population mâle, on verra que sous le rapport de l'industrie au moins le sexe vilain, a droit à quelque respect et à quelque indulgence de la part de ces dames-esprits forts.

De cette grande armée industrielle, de douze millions et demi d'hommes, femmes et enfants, 9,502,038 sont liés aux Etats-Unis, laissant un nombre de 2,703,865 de travailleurs nés à l'étranger. Ces chiffres démontrent une fois pour toutes l'erreur si commune, à savoir que l'industrie américaine ne peut accrédiéter son existence et ne peut être entretenue qu'à l'aide des étrangers. Cela peut être vrai pour un certain nombre d'occupations isolées. Mais le bras américain aussi bien que l'intelligence sont la force principale de la grande armée industrielle des Etats-Unis.

Des travailleurs étrangers 949,164 sont nés en Irlande. Ils sont employés comme suit: 138,425 à l'agriculture, 119,691 dans le commerce, et sur les voies de transport comme portiers, serres-frein, sur les canaux, etc., 264,628 dans les manufactures; et 425,617 dans les professions libérales ou services personnels, de ce nombre 229,199 sont classés comme manœuvres et 145,956 comme domestiques. Ce nombre surprendra et l'on verra qu'il faut attribuer l'indépendance et l'estime qu'ont d'elles-mêmes les servantes irlandaises à d'autres causes que leur supériorité numérique.

Les travailleurs allemands viennent après les Irlandais comme seconds en nombre. De 836,502 qu'ils sont, 224,521 sont engagés dans l'agriculture; 308,239 aux manufactures, 112,435 dans le commerce et voies de transport, 191,297 dans les professions libérales ou services personnels, 96,432 de ce nombre sont classés comme manœuvres et 42,866 comme domestiques. Comparés aux Irlandais, il y a deux fois plus d'Allemands engagés dans l'agriculture, et 50,000 de plus d'employés aux manufactures, d'un autre côté, il y en a un tiers de moins d'engagés comme manœuvres et trois quarts de moins comme domestiques. En d'autres termes le travail allemand est plus intelligent que le travail irlandais.

L'on compte une population de 301,799 née en Angleterre et dans la Principauté de Galles, engagée dans l'industrie dans ce pays. Sur ce nombre 77,173 sont livrés à l'agriculture, 142,631 travaillent aux manufactures, 32,026 au commerce et voies de transport, et 49,889 sont engagés dans les professions libérales et services personnels.

De 71,933 Ecossois, plus des deux tiers se livrent à l'agriculture, manufactures et commerce. Ce fait seul dit beaucoup en faveur de l'intelligence supérieure et l'industrie de *cannio Scot*.

Il paraît que pas moins de 189,307 habitants de l'Amérique Britannique préfèrent les Etats-Unis à leur propre pays pour y vivre et travailler. 43,283 sont agriculteurs, 76,457 sont employés dans les manufactures, et les autres ont différents genres d'occupation.

En 1870, il y avait un total de 46,300 Chinois et Japonais travaillant aux Etats-Unis. Leurs occupations étaient réparties comme suit: 5,862 sont livrés à l'agriculture, 21,702 sont dans les manufactures et dans les mines, 2,250 dans le commerce et voies de transport, 19,489 dans les professions libérales et services personnels, comprenant 5421, employés comme domestiques, et 3,657 comme blanchisseurs ou employés à laver le linge.

Sur le nombre total des travailleurs aux Etats-Unis, près de la moitié, ou 5,922,471, se livraient à l'agriculture; 2,706,421 étaient employés aux manufactures et aux mines, et le reste était employé dans le commerce, voies de transport et professions libérales ou services personnels.

Sous la dénomination d'occupations manufacturières ou mécaniques, le rapport nous donne 344,596 charpentiers et menuisiers; 152,107 mineurs, 141,774 forgerons, 171,127 bottiers et cordonniers, 161,820 tailleurs, tailleuses et couturières, 92,084 modistes, marchandes de modes et confection de robes et mantilles, 85,123 peintres et vernisseurs, 41,789 tonneliers, 44,354 bouchers, 42,835 meublans, 42,464 voitures, manufacturiers de waggon et raccommodeurs, 32,817 selliers et manufacturiers de harnais, 54,831 machinistes, 89,710 maçons en pierre et en brique, 41,582 menuisiers, 23,577 plâtriers, 38,860 imprimeurs, 47,298 employés aux scieries, 30,525 ferblantiers, 20,942 charbons, 26,670 ouvriers en tuiles et en briques, 28,266 employés à manufacturer les cigares, 27,680 boulangers, 23,702 tanneurs, corroyeurs et finisseurs de cuir, 27,103 pêcheurs d'huîtres et de poisson, 25,831 tailleurs de marbre et de pierre.

Le nombre de manufactures s'élevait alors (1870) 42,905. Le nombre d'ouvriers employés dans les manufactures de coton 111,606; manufactures de laine 58,836; dans les moulins et factoreries non spécifiés 41,619; aux founderies et ouvrages en fer de toutes sortes, 81,000; aux manufactures de tabac, 11,955; aux moulins à papier, 12,469.

Sous la dénomination de commerce l'on comptait 326,368, négociants et commerçants en toutes branches, en sus de 16,975 colporteurs, et 17,362 revendeurs; 222,504 commis de magasins, en sus de 14,203 hommes et femmes employés comme vendeurs; 31,117 tenours de livres et auditeurs de comptes; 7,262 voyageurs de commerce; de plus, 14,369 tenours de bars; portiers et manœuvres dans les magasins et entrepôts 31,513.

Sous le rapport de l'éducation et des cultes le nombre employé est à notre honneur. Nous avons 43,574, ministres, 136,576 professeurs dans toutes les branches d'éducation; 62,383 Chirurgiens et médecins; 40,736 avocats. Les officiers de l'armée et de la marine des Etats-Unis sont au nombre 2,286. Au nombre de ceux ne produisant rien l'on classe 44,743 employés au service civil de l'Etat fédéral et des gouvernements municipaux, n'ayant aucune autre occupation et dépendants sur leurs salaires comme moyens d'existence.

Enfin, comme complément à cette immense fourmillière, vient la quintessence de la nation, l'armée intellectuelle des écrivains et journalistes au nombre de 5,286, animant la grande nation américaine de son énergie, la tenant au courant de tous les progrès industriels et intellectuels, et se tenant au milieu de tous comme une perpétuelle garantie de prospérité et de progrès pour le présent et l'avenir.

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 25 JUILLET 1872.

AVIS.

Le Bureau d'administration du NÉGOCIANT CANADIEN a été transporté dans la bâtisse au coin des rues St. Paul et St. Nicholas. Entrée, No. 10, rue St. Nicholas.

LEGISLATION FISCALE.

Le mouvement du commerce canadien est plus considérable cette année qu'à aucune période antérieure de notre histoire. Les importations si fortes l'an dernier, le seront bien davantage en 1872. Les marchands s'approvisionnent bien au delà de leurs besoins dans la prévision d'un changement considérable dans le tarif durant la prochaine session.

Cette attente n'a rien que de très naturel et doit être bien fondée.

Les mesures adoptées durant la dernière session auront pour résultat d'un côté, d'augmenter considérablement les dépenses, et de l'autre, de réduire beaucoup le revenu.

En effet les Chambres ont voté des résolutions en faveur de l'élargissement des canaux et de la construction du chemin de fer du Pacifique. L'exécution de la première entreprise entraînera une dépense qui ne peut guère être évaluée à moins de vingt-cinq millions, tandis que la subvention octroyée à la compagnie qui construira le chemin de fer du Pacifique est de trente millions. Ces diverses sommes devront être empruntées en Angleterre à un intérêt de 5 par cent. En ajoutant 1 par 100 pour les frais de négociation et les autres dépenses d'administration, l'on arrive à un chiffre d'intérêt annuel de trois millions qu'il faudrait ajouter aux cinq millions et demi que nous payons déjà.

L'annexion de la Colombie Britannique oblige ensuite à un accroissement énorme de dépenses de pure administration qui ne pourra aller qu'en augmentant.

Il est clair que pour faire face à cette augmentation de dépenses et pour combler le déficit d'un million et quart causé par l'abolition des droits sur le thé et le café, il faudra augmenter les impôts existants ou en trouver de nouveaux.

Quelques personnes, en fort petit nombre, conseillent de recourir à la taxe directe. Ils allèguent en sa faveur que c'est le seul moyen de faire contribuer au revenu chacun suivant ses moyens et le besoin qu'il a de la protection du pouvoir public; qu'elle engagerait le peuple à suivre de plus près ses affaires politiques, parce qu'il se saurait atteint directement par la mauvaise administration et par les extravagances de toutes sortes.

Quelque soit la force intrinsèque de ces raisons, il est certain que la taxe directe est la plus odieuse, parce qu'elle se fait sentir plus durement et plus immédiatement que les autres. L'on peut toujours, jusqu'à un certain point, se soustraire au paiement des droits de douane, en n'achetant pas les marchandises étrangères, et en pourvoyant à ses besoins par l'industrie privée. D'ailleurs le consommateur a moins de peine à payer parce qu'il se confond avec les prix des objets dont il se sert.

Aussi chez tous les peuples civilisés, les douanes ont-elles été la principale source de revenu des gouvernements.

Mais outre cette raison, très acceptable d'ailleurs, il en est une autre qui, à nos yeux du moins, a beaucoup plus de force. C'est que les douanes servent de protection au travail et à la prospérité nationale. Et à ce propos il nous fait plaisir de citer un auteur qui jouit d'une grande autorité. M. J. A. Robert, dans son *Essai sur la Richesse*, chapitre XIV, s'exprime dans les termes suivants, qui résument admirablement les raisons qui doivent faire préférer à tout autre l'impôt sur les importations.

La loi de douane produit plusieurs effets, et elle doit être envisagée sous autant de faces.

1o. Elle défend la moralité du pays contre les attaques du dehors;

2o. Elle protège les intérêts politiques;

3o. Enfin elle protège les sources de richesse du pays contre la concurrence étrangère et sa population.

Cromwell voulut que l'Angleterre eût une marine puissante, le marquis de Pombal voulut que le Portugal produisît son blé, et les Bourbons sentirent que la France devait produire de fer et le produire en abondance.

La loi de douane protège les sources de la richesse du pays, elle les maintient, les défend contre la concurrence étrangère qui les détruirait, elle conserve à la population ses travaux, au sol souterrain son prix, à la terre arable son importance et par dessus tout elle conserve au pays, non seulement ses sources de richesse, mais celles de sa moralité, ses garanties de paix, de tranquillité, de sécurité, de bonheur, en lui conservant ses travaux, et elle maintient sa population, elle en favorise même les progrès.

Supposons un instant que l'Angleterre pût nous livrer sur tous les points de notre territoire des charbons de terre à un prix plus bas que celui auquel nous pouvons les produire, serait-ce une raison pour fermer nos puits et ne consommer que des charbons anglais? non, parce qu'en le faisant :

1o. Nous augmentions la valeur et le prix de notre sol houlier, et nous amortirions la plus grande partie des capitaux consacrés à son exploitation;

2o. Nous détruirions la population qui vaque à l'extraction, au transport, à la manutention, à la vente de nos charbons;

3o. Nous entrefermions en Angleterre comme ouvriers, mineurs, voituriers, marins, toute la population qui serait nécessaire pour nous tenir approvisionnés de charbons, de sorte qu'il y aurait une population entretenue en Angleterre au lieu d'une population entretenue en France, et population, c'est puissance;

4o. Parce qu'en cas de guerre les Anglais nous priveraient tout-à-coup de ce combustible.

La question des fers est la même, à part l'intérêt politique, faut-il anéantir la valeur et le prix de nos minerais, livrer à la ruine puis à sa destruction finale, la population qui les exploite, pour en entretenir une autre en Angleterre, amortir tous les capitaux fixés dans les usines, foncières et mobiliers, perdre en partie la rente de nos forêts, supprimer l'ouvrage que les forges y occasionnent, c'est-à-dire tous les ouvriers qui s'occupent du charbon de bois, façon, cuisson, transports, ceux qui travaillent à l'extraction et au transport du minerai et tous les habitants de nos usines?

Fen M. de Morogues, à propos des laines, a traité tous les intérêts de l'agriculture, et avec quelle supériorité de lumières! il faut que la loi de douane réserve au pays la consommation du pays en céréales et protège tous les produits agricoles, pour conserver la valeur et le prix des terres, pour conserver le travail à la population, pour que la rente foncière puisse soutenir ses charges, pour que les rangs de l'armée soient garnis de soldats robustes; car si on ouvrait nos ports, nos rivières, aux blés comme aux laines de la Crimée, il faudrait renoncer à cultiver nos terres arables dans tous les pays voisins de la mer et des rivières navigables, n'entretenir des moutons dans toute la France que pour la chair et le fumier, sauf certaines espèces,

transformer des provinces entières en pâturages, et alors quelques familles de pâtres et des étables remplaceraient ces nombreux villages, ces bourgs et toutes ces petites villes dont l'aspect faisait dire à l'empereur Alexandre, courant en poste à travers nos provinces, du midi au nord, pour aller passer en revue l'armée autrichienne: " Dans ce pays-ci on est toujours " en ville."

Ceux qui n'observent pas, qui ne réfléchissent pas, qui se laissent imposer par des idées générales, nous diront: " Qu'importe que l'Angleterre nous fournisse ses produits, nous ne pouvons les acheter qu'avec des produits."

Sans doute il faudrait que le pays produisît pour acheter, et produisît des choses dont l'Angleterre aurait besoin, mais elle pourrait après avoir épuisé nos capitaux libres faute d'autres objets d'échange, s'en prendre à nos capitaux foncières, elle ferait disparaître nos populations ouvrières qui seraient remplacées chez elle par les siennes et ses machines, et bientôt la France affaiblie ne pouvant plus gagner la bataille de Tolbiac ou défendre Kell, tomberait au rang des péninsules; il a fallu une loi à Lucques pour réserver le territoire aux Lucquois, et peu s'en est fallu que le sol du Portugal ne fut envahi par une colonie anglaise comme celui de l'Amérique du Nord et de l'Irlande.

Si les nations que les Anglais ont surprises chassant sur les côtes, autour des lacs et sur les bords des fleuves du pays géant, eussent pris le parti de cultiver le sol, si elles eussent pu devenir des nations industrielles, elles se fussent facilement défendues, elles auraient protégé les sources de leur richesse, leur territoire et leurs travaux, et l'humanité n'aurait pas à déplorer l'ancêtrement progressif de races héroïques, que les Français, s'ils fussent restés maîtres du Canada et de la Louisiane, auraient civilisées par la fusion et l'assimilation, au lieu de les détruire.

Qu'on y pense bien; chaque pays a son acabit, chaque pays a ses sources particulières de richesse, chaque pays est entraîné par son intérêt, dont le bon sens est l'interprète à conserver, les sources de richesse qu'il tient de sa nature, à les défendre, à les entretenir; de là, la loi de douane; il faut donc protéger le travail, source de moralité, d'ordre public, autant que de richesse, et qu'on ne pense pas qu'il soit indifférent d'avoir pour habitants du pays et pour ses défenseurs au besoin, des laboureurs, des vigneron, des forgerons, des mineurs, des bûcherons, ou des tisserands étioles, des canuts; l'infanterie qui a gagné les batailles de Lutzen et de Bautzen, sortait des champs, des bois, des minières, des usines, c'étaient les légions départementales.

Tels sont les principes et les considérations générales que l'on peut faire sur cette matière. Il ne reste plus qu'à déterminer quels sont les produits étrangers qui doivent être imposés, et examiner la question au point de vue particulier des intérêts canadiens.

C'est ce que nous nous proposons de faire dans un prochain numéro.

MINE DE SOUFFRE.

Une mine de soufre, la seule que l'on connaisse dans l'Amérique, est en état actuel de perforation. Si, comme tout le fait espérer, une prompte et heureuse solution vient à couronner l'entreprise, une modification importante ne peut manquer d'avoir lieu prochainement dans la qualité et le prix de cet utile agent de l'industrie.

L'installation se fait sur les rives du Calcasien dans la Louisiane. Voici sur les opérations du forage les détails recueillis de la bouche de M. Granet, l'ingénieur en chef des travaux:

Le puits a déjà été creusé, par les procédés ordinaires, à une profondeur d'environ 90 pieds, et cette opération va se continuer jusqu'à ce qu'on atteigne une profondeur d'environ 130

pieds. Ces premières couches de terrain se composent de stratum argileux, un simple blindage en charpente suffit pour protéger ce travail contre tout éboulement. A la distance de 130 pieds environ, un peu avant d'arriver aux sables mouvants, on commencera à poser les anneaux tubulaires, parce que, grâce au système de M. M. Kind et Chaudron, on peut éviter tous les inconvénients qu'offre la présence de l'eau dans les sables. Si les sables sont très liquides, le travail ira très vite et les couches de sable seront traversées en deux mois; ce délai, au contraire, pourra s'étendre un mois ou deux de plus, suivant le degré de solidité des sables.

Une fois les sables traversés, dès que la colonne tubulaire reposera sur le roc solide, le succès de toute l'opération sera assuré, affirme M. Granet. Le reste du travail pourra demander plus ou moins de temps suivant le plus ou moins de consistance du sol à extraire, mais il n'offrira aucune difficulté sérieuse ni aucun danger d'insuccès. Les terrains qui sont au-dessous des sables sont des terrains calcaires ou marneux à travers lesquels la colonne tubulaire descendra graduellement jusqu'au précieux banc de soufre situé à 428 pieds au-dessous de la surface du sol et épais de 112 pieds.

M. Granet, ancien élève de l'école des mines de Franco et qui a une expérience pratique de plus de vingt années, n'a plus aucun doute sur le succès de l'entreprise. Dans cinq ou six mois, dans sept au plus, on arrivera à toucher le banc de soufre.

Nous avons déjà parlé de la richesse du banc de soufre dont il s'agit. Le rendement moyen du minerai est de 77 0/0 de soufre pur. Le combustible nécessaire au travail de la mine se trouve à portée, la Compagnie ayant plusieurs milliers d'acres de terre en grande partie boisés, autour du puits.

En Sicile les mines de soufre ne rendent que vingt cinq pour cent en moyenne, mais, comme faute de combustible on est obligé de brûler une moitié du minerai pour extraire le soufre de l'autre moitié il en résulte que le rendement se trouve réduit à 12 1/2 pour cent. Au Calcasien, au contraire, sur huit tonneaux extraits on obtiendra six tonneaux nets, tandis qu'en Sicile les huit tonneaux ne donnent qu'un tonneau.

Les mines de Sicile ne produisent que 300,000 tonneaux, ce qui est une quantité insuffisante pour les besoins de l'industrie du monde entier. On est alors obligé d'exploiter, en différents endroits, des pyrites qui contiennent de l'arsenic, du cuivre, du fer, métaux qui détériorent les appareils pour la fabrication de l'acide sulfurique et font un mauvais article pour le commerce. Sur 800,000 tonneaux de pyrites ainsi exploités, on tire à peu près 250,000 tonneaux de soufre. Or si l'industrie pouvait trouver ailleurs du soufre pur en quantité suffisante, elle renoncerait à se servir de ce soufre de pyrites à cause des inconvénients qu'il présente.

La mine du Calcasien étant la seule mine de soufre qui ait été découverte dans le Nouveau-Monde, est appelée à jouer un rôle considérable dans l'histoire du mouvement industriel du pays. Aussi le gouvernement des Etats-Unis suit-il avec un vif intérêt, les progrès de l'entreprise qu'il a déjà cru devoir encourager par la remise des droits de douane sur le matériel importé par la Compagnie.

Si nous avons un désir à former c'est que les actions de la Compagnie du Calcasien restent entre les mains des gens du pays, afin que les richesses que produira la mine ne sortent pas de la Louisiane et contribuent à fournir le capital dont notre agriculture a tant besoin pour se relever de ses ruines.

LE PROGRÈS.

Nous empruntons l'article suivant à la Gazette de Joliette :

Notre petite ville marche toujours vers le progrès. Le commerce y prend chaque jour du développement. L'industrie s'y fait jour et l'on peut espérer que bientôt, grâce à l'énergie et à l'esprit d'entreprise de quelques-uns de nos concitoyens. Joliette sera entrée dans une ère véritable de progrès.

Il y a deux ans, une dizaine d'habitants de cette ville et d'autres places formaient la

"Compagnie de Brasserie de St. Jacques," pour fabriquer la bière et le malt non loin d'ici. Depuis cette époque, la Brasserie est en pleine opération, et grâce à l'activité déployée par les actionnaires, cette établissement fournit une bière excellente et très recherchée à tout le district de Joliette, à une grande partie du district de Richelieu, et même à quelques paroisses du Comté du Maskinongé. Et il y a tout lieu de croire que ses opérations devenant plus considérables, la Baserie de St. Jacques fournira de la bière à d'autres districts populeux.

Le chiffre de l'exploitation est très élevé et dépasse \$20,000 par année. Voilà une source de richesse pour cette ville et pour les campagnes. Ceux qui cultivent l'orge ont un marché à leur porte pour la vendre, et l'argent qui en provient et qu'elle produit reste parmi les habitants du District.

Il n'y a pas de doute que l'exploitation d'une brasserie et la fabrication de la bière dans nos campagnes portera les habitants à la culture du houblon; ce qui serait une nouvelle source de richesse très grande pour cette partie du pays. La culture du houblon est facile et peut être faite avantageusement. Quand on en connaîtra l'importance, elle prendra racine, et elle fleurira comme tout autre genre de culture. — Nous parlerons de ce sujet plus au long dans un prochain article.

Il y a deux ans aussi (en 1870) s'est formée une autre compagnie "La Société à bois de Joliette" qui fait chantier dans les parties nord de ce Comté afin de descendre aux scieries de cette ville une quantité de bois suffisante pour approvisionner Joliette et les paroisses voisines. L'an dernier, cette compagnie a fait un commerce de plus de dix mille piastres. Cette somme a été dépensée dans la ville et le Comté, et a été gagnée par des résidents du Comté. Aujourd'hui encore plusieurs hommes sont employés au moulin de M. M. Gilmore et de Lanaudière pour manufacturer ce bois, et ce sont autant de familles qui gagnent leur subsistance d'une manière aisée et sans sortir de chez eux.

La Compagnie "Cushing et frère" fait aussi une grande quantité de bois dans les townships. Et bien que la plus grande partie de ces billots soient conduits aux scieries de Repentigny, cela n'empêche pas que les gens du Comté et de la ville en bénéficient grandement. Les M. M. Cushing scient aussi un peu de bois au moulin de M. Leprohon et dame Chaput.

Mais la grande industrie, la grande nouveauté du jour, la marque du progrès la plus frappante — c'est l'établissement de M. Edd. McConville — la Briqueterie.

Depuis longtemps, Joliette sentait le besoin d'une semblable industrie dans son sein. Quand on devait employer une brique, il fallait l'aller chercher à St. Ours et à Montreal et l'on comprend tout de suite l'inconvénient qui en résultait et le prix élevé qui atteignait cet article. Plusieurs maisons auraient été entièrement construites ou, du moins, lambrisées en brique, si cet objet n'eût été d'un prix aussi grand.

Il revenait à M. Edd. McConville, — dont l'esprit d'entreprise, l'énergie et le discernement sont connus de tous, — de créer une industrie qui doit être profitable à son auteur autant qu'utile à tous les habitants de Joliette.

L'établissement de M. McConville est situé à dix arpents du pont des dalles sur une partie du domaine que M. Loedel vendait, au printemps dernier, à M. Vessot, qui doit y construire bientôt une usine pour fabriquer ses "Semoir et Herse Combinés", qui ont acquis une juste renommée dans tout le pays et même à l'étranger, et dont l'usage sera bientôt générale en cette province.

La briqueterie est maintenant en pleine opération. Plusieurs milliers de briques sont déjà faites et prêtes pour la cuisson. Actuellement il se fait environ 6 milles briques par jour, et 15 hommes sont employés à ces travaux.

L'établissement de M. McConville est visité, chaque jour, par un grand nombre de curieux et d'hommes intéressés au progrès de la ville, et qui sont heureux d'applaudir à l'œuvre de notre courageux concitoyen.

Dans une quinzaine de jours, environ 40 mille briques seront cuites (brûlées) et après ce temps, tout le monde pourra se procurer la quantité requise pour ses travaux.

ACIDES ACÉTIQUES.

ACETIC ACID. — L'acide acétique est connu sous un grand nombre de dénominations, selon qu'il est le produit de diverses opérations, ou qu'il est retiré de divers liquides. On le trouve dans le commerce sous différents états.

ACID ACÉTIQUE IMPUR. VINAIGRE *Vinegar*. — Obtenu par la fermentation de liquides divers, la bière, le cidre, le vin, etc. C'est un liquide acide ayant une odeur piquante et agréable; il se trouve sous deux états: le premier, coloré par la matière rouge du raisin, porte le nom de *vinaigre rouge*; le second légèrement coloré en jaune, porte la dénomination de *vinaigre blanc*. On reçoit ce dernier particulièrement d'Orléans; celui qui vient d'Allemagne est moins estimé. Les vinaigres de vif contiennent toujours un peu de tartre provenant du raisin; ceux de poiré, de cidre, d'eau-de-vie, etc., ne contiennent pas de ce sel. Le vinaigre du commerce n'offre pas toujours le même degré d'acidité; celui d'Orléans marque ordinairement 2 ou 3 deg au pèse-acide; mais il ne faut pas toujours se fier aux indications de l'aréomètre; il est préférable d'estimer la bonté ou la force d'un vinaigre par la quantité de carbonate alcalin qu'il exige pour sa saturation: terme moyen, 100 parties de vinaigre d'Orléans exigent pour leur neutralisation 8 parties de craie, ou 8,57 de carbonate de potasse sec, ou 6,59 de sel de soude sec. Le vinaigre de cidre exige 3,50, et le vinaigre de bière 2,50 de sel de soude.

Le vinaigre est employé en très grande quantité dans la préparation des produits pharmaceutiques et dans les arts, mais beaucoup plus encore dans l'usage domestique; on s'en sert pour préparer divers condiments; on l'aromatise pour la table avec l'estragon. En Normandie, le vinaigre de cidre est employé pour la fabrication de divers produits, et particulièrement de l'acétate de plomb.

Le vinaigre est légèrement styptique et rafraîchissant, astringent, stimulant, puis irritant suivant son degré de concentration. Souvent il se forme dans le vinaigre une infinité de vibrations ou d'animalcules infusoires que l'on peut apercevoir à l'œil nu. On remarque que ces infusoires pullulent d'autant plus que le vinaigre est plus faible, et qu'ils finissent par l'altérer complètement.

On coupe souvent le vinaigre avec de l'eau, et pour dissimuler cette fraude, on ajoute au mélange des acides minéraux, notamment de l'acide sulfurique, ou bien on y fait macérer des substances aères, telles que du poivre, du garou, du pyrèthre, du piment, etc. Il est très facile de reconnaître ces falsifications: le plus simple de tous les procédés pour déceler la présence de l'acide sulfurique, consiste à verser dans le vinaigre suspect quelques gouttes de dissolution concentrée de chlorure de calcium, et à chauffer jusqu'à ébullition; si le vinaigre est pur, il ne produit aucun trouble, encore moins un précipité, après le refroidissement du liquide; dans le cas contraire, le trouble ou le précipité se forme même avant son complet refroidissement. Un autre genre d'épreuve, non moins simple, consiste à chauffer dans une capsule de porcelaine un peu de vinaigre suspect, après y avoir ajouté quelques grains de sucre blanc; on évapore à une chaleur inférieure à celle où le sucre se caramélise. Si le produit de la dessiccation est noir et charbonné, on peut être certain que le vinaigre renferme de l'acide sulfurique. — Enfin, pour découvrir les substances aères, on sature le vinaigre par le sel de soude; le liquide ne perd presque rien de sa saveur brûlante, tandis que le bon vinaigre, saturé par un alcali, ne garde plus qu'un léger goût salin non caustique.

ACIDE PYROLIGNEUX. VINAIGRE DE BOIS. *Pyroligneous acid*. — Obtenu par la distillation du bois. Tel qu'il sort des fabriques, c'est un liquide coloré en brun, d'une forte odeur empyreumatique; on le rectifie pour séparer la plus grande partie des impuretés qu'il contient; dans cet état, on l'emploie pour faire des acétates qu'on appelle vulgairement des *pyrolignites*. Cet acide peut être obtenu tout-à-fait pur et peut même remplacer le vinaigre de table, lorsqu'il est étendu d'une suffisante quantité d'eau.

(A continuer)

PORT DE MONTREAL.

ETAT montrant la quantité et la valeur des principaux Articles importés et entres pour la consommation dans le Port de Montreal, durant le mois de Juin 1872, compare avec le mois de Juin 1871. (Spécialement préparé pour Le Négociant Canadien.)

PRIX COURANTS

MARCHÉ DE MONTREAL.

Denrées Coloniales, Produits Européens et Asiatiques, Produits Chimiques, &c., &c.

Les prix cotés sont ceux des importateurs, par forte quantité. Les acheteurs en petites quantités ne doivent pas s'attendre à acheter aux prix cotés, mais à payer une légère avance pour couvrir les frais d'emmagasinage, charroyage, assurance, &c., &c. Les prix sont sujets aux fluctuations du marché.

Main table with columns for 1871 and 1872, sub-columns for quantity and value, and rows for various goods like 'Acide Sulfurique', 'Café Vert', 'Cacao', etc.

Table of current prices for various goods like 'Café Vert', 'Cacao', 'Cigares', 'Drogues & teintures', 'Epiceries', 'Fruits', etc.

Table listing various goods such as reçoilqués cuir vernis, Bouteilles en cuir D.S., Bouteilles en cuir D.S., Bouteilles en cuir D.S., etc. with prices.

Table listing various goods such as GENIEVRE—Bull & Dunlop, WHISKY ECOSSAIS, WHISKY IRLANDAIS, WHISKY DE SEIGLE, CHAMPAGNE, ESPRIT DE VIN, BIÈRE, EAU DE VIE, etc. with prices.

ON DEMANDE
Dans un Etablissement d'Epiceries en gros UN JEUNE HOMME, résidant à la ville et possédant une belle écriture.

LICITATION
Vente par Autorité de Justice.

Seront vendus aux plus offrants et derniers enchérissure, les IMMEUBLES ci après décrits, appartenants aux successeurs, des défunts Louis MARTEL et CHARLOTTE GUYETTE, son épouse, savoir:
10.—La juste moitié in divise de la TERRE No. 1146, sise et située dans la paroisse St. Joseph de la Rivière des Prairies, dans le comté d' Hochelaga et la seigneurie de Montréal, contenant toute la dite terre 3 x 40 arpents...

JOSEPH RIELLE,
ARPENITEUR JURÉ
A TRANSPORTE SON BUREAU
AU DESSUS DE MM. GIBB & CIE.
No. 146, Rue St. Jacques

Dissolution de Société.
AVIS est par les présentes donné que la Société qui a ci-devant existé entre les soussignés comme Distillateurs, sous les noms et raison de J. P. WISER & CIE., est expirée par limitation du temps au 10 juillet 1872.

AVIS.
La Société qui a ci-devant existé entre les soussignés sous les nom et raison de J. B. Auger et Cie., Expéditeurs, a été dissoute de consentement mutuel, le 21 Juin 1872.
Touto affaire concernant la dite Société sera réglée par nous au Bureau de la ci-devant Société.
J. B. AUGER,
J. MCLENNAN,
HCHH MCLENNAN.
Montréal, 21 Juin 1872.

La Banque Nationale

AGENCE DE MONTREAL

BUREAU: NO. 97 RUE ST. FRANCOIS XAVIER

Cette Banque est maintenant prête à transiger des affaires et sollicite le patronage du Public.

J. S. PAQUET,

GERANT.

Montréal 18 Juillet.



AVIS.

SERVICE DES PHARES.

DES SOUMISSIONS

Seront reçues à ce Département, à OTTAWA, jusqu'à LUNDI midi, le

30 Septembre Prochain

pour la construction de PHARES aux places ci dessous mentionnées, savoir:

- Macquereau Pointe à... Co. Bonaventure, Québec.
- Cape Whittle Labrador.
- Mutano ou Mitis..... Co. Rimouski.
- Iles Magdaleno Magdaleno.
- Pointe Gaspé..... Co. Gaspé.
- Port Nouf..... Co. agouenny.
- Baie St. Paul Co. Charlevoix.
- Cape Despair Co. Gaspé.
- Cape Spincer Comté de St. John, Bay de Fundy, N. B.
- Tracadie Co. Gloucester, N. B.
- Nequac do
- Grand Lake (2 phares), Comté Queon, N. B.

Aussi pour la construction de SIFFLETS et de BATISSES a

- Cap Ray.
- Terranova.
- Iles Magdeloine.
- Pointe de Gaspé.
- Pointe Miscou, N. B.
- Machias, Ile aux Loups-Marins, entrée de la Bay de Fundy, N. B.

Aussi pour la construction d'un SIFFLET à l'Ile de Sable, N. E.

On pourra voir les plans et spécifications de tous les ouvrages dans la Province de Québec, le et après le 1^{er} SEPTEMBRE PROCHAIN, au Bureau de l'Agent du Département à Québec, où les contracteurs pourront obtenir des formes de Soumissions.

Les plans pour les Phares et Bâtisses dans le comté de Gaspé, et le Phare de la Pointe-au-Macquereau pourront aussi être vus au Bureau de JOSEPH EDER, Ecr., maître de Havre, à Gaspé, et pour le Phare de la Pointe-au-Macquereau aussi au Bureau du Dr. Robitaille, M. P. Newcarliac.

Les plans et spécifications de tous les Phares dans le Nouveau-Brunswick pourront être vus le et après le 1^{er} SEPTEMBRE prochain, au Bureau de l'Agent de ce Département à St. Jean et de l'Inspecteur des Phares, Miramichi, où les contracteurs pourront aussi se procurer des formes de Soumissions.

Les plans et spécifications de tous les Sifflets sus-mentionnés pourront être vus au Bureau de l'Inspecteur des vapeurs du Gouvernement, St. Jean, N. B., et de l'Inspecteur des Phares, à Miramichi, N. B.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des Soumissions.

P. MITCHELL,

Ministre de la Marine et des Pêcheries.

Département de la Marine }
et des Pêcheries, } juillet 18
Ottawa, 16 Juin 1872.

S. ROUSSEAU

FERBLANTIER & PLOMBIER

No. 337 Rue St. Laurent

MONTREAL.

Huile de Charbon, Lampes,
Cheminees & Meches de Lampes.

Ordres pour Fournaies à Air Chaud, Ventilateurs, Réfrigérateurs, Fournitures de Poêles, etc., exécutés avec diligence. Ordres pour Couvertures promptement remplis.

PRIX EXTREMEMENT MODERES.

M. S. ROUSSEAU a été pendant plusieurs années chef d'atelier chez T. Crevier, Rue Notre-Dame, où il a acquis une grande expérience dans ce genre d'ouvrage.

18 Juillet.

CIE. D'ASSURANCE ETNA

DE HARTFORD, CONN.

Capital paye - - - \$3,000,000

CETTE COMPAGNIE ASSURE

Les Habitations, Magasins, Moulins et Usines

A des conditions aussi faciles que la nature du risque peut le permettre, en offrant de plus la garantie qu'un fort capital seul peut donner contre les grands incendies.

ROBERT WOOD,
AGENT GÉNÉRAL.

18 Juillet.

AVIS

Aux Marchands de Vin, et Etablissements de Bottelage.

Machine Patentee Universelle

POUR LA

Mise en Bouteille et à Boucher,

Fonctionnant d'elle-meme

DE

CHAS. A. GREGORY

Maintenant en usage chez tous les Pharmaciens, Marchands de Vin et autres.

En vente chez

HUNT & BROCK,
No. 29 & 31 Rue St. Jean, Montréal.

Dissolution de Societe.

La Société qui existait ci-devant entre les soussignés, comme fabricants de Biscuits [Crakers] sous la raison sociale de LOISEAU & C^{ie}, a été dissoute de consentement mutuel. MM VIAU & VIGIER restent seuls chargés du règlement des affaires de la dite Société.

VIAU & VIGIER.
CUTHBERT LOISEAU.

Les soussignés saisissent cette occasion pour remercier leurs amis et le public de l'encouragement libéral qu'ils en ont reçu, et pour les informer qu'ils continueront, comme par le passé, à fabriquer des biscuits de toutes sortes et de première qualité; qu'ils ont considérablement augmenté leur établissement. Ils espèrent par la qualité de leurs marchandises et la promptitude à exécuter les commandes, continuer à mériter l'encouragement public.

VIAU & VIGIER.

MANUFACTURE

DE

COFFRES FORT de la PUISSANCE

DE

GODFROY CHAPELEAU

A l'épreuve du Feu et des Voleurs, doublés en Acier et en Fer.

CONSTRUCTEUR DE PONTS EN FER

AUSSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des voleurs.

PORTES ET VOILETS en fer à l'épreuve du feu. PORTES EN FER pour Banques, Institutions Publiques et Charniers de Cimetières.

COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, Billets de Banques, Débitures, etc.

SERRURES BREVETÉES, spécialement adaptées aux portes de voûtes, Banques, Coffres-fort et Prisons.

OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.

COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en échange de coffres neufs, ou achetés au plus haut prix du marché.

BUREAU ET USINES:

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée MONTREAL.

9 Juillet 1872.

SEL SOUS VOILE

ET EN DECHARGEMENT

1000 Sacs Factory Filled

EVANS CROWN BRAND

4000 DO GROS DE LIVERPOOL

10 AU TONNEAU

A VENDRE PAR

CHARLES FRASER & C^{ie},
375 Rue des Commissaires.

GRANDES DECOUVERTES

DU

Dr. J. A. CREVIER.

L'ANTI-CHOLERIQUE

Le seul spécifique connu contre le choléra et toute espèce de Diarrhée, Dérangement d'Intestins et d'Estomac, Indigestions, &c., &c.

Cures merveilleuses attestées par des personnes dignes de foi et bien connues.

Prix - - - 50 Cts. la Bouteille,

Certificats par les personnes suivantes:

Les RR. Mess. J. Raymond, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de St. Hyacinthe; Ed. Crevier, ptre., V.-G. et Sup. du Collège de Ste.-Marie de Monnoir, J. S. Durame, ptre.; F. X. Collette, Ptre., Sup. du Collège de St. Céaire; J. Provençal, curé de St. Céaire; J. S. Taupier, Ptre., curé de St. Paul; l'Hon. W. Chaffers, membre du Conseil Législatif; les Docteurs Franchère, Pinsonneault, Jacques, et par MM. Charles Couture, Victor Côté, J.-Bte. Tessier, Delle Philomène Gauthier, et un grand nombre d'autres personnes.

S'adresser

Dr. J. A. CREVIER,

No. 44, Rue Bonsecours.

Réduction libérale faite au commerce.

PRINTEMPS 1872

MARCHANDS'S S CHES EN GROS.

UN assortiment complet de Marchandises de nouveautés, de goût et d'étape, comprenant Le célèbre alpaca noir

"Beaver Brand,"

Soies noires

et étoffes à robes en grance variété, chez

OGILVY & C^{ie}.

MONTREAL.

Chemins de Fer du Canada Central

DE
BROCKVILLE ET D'OTTAWA.



Grande Route a voie large conduisant a Ottawa.

LE ET APRÈS LUNDI, LE 6 MAI COURANT les convois partiront comme suit :

DE BROCKVILLE

EXPRESS à 8.00 A.M., arrivant à Ottawa à 1.00 P. M., et à Sand Point à 1.20 P. M.
TRAIN DE LA MALLE à 4.00 P. M., arrivant à Sand Point à 9.30 P. M.

EXPRESS DIRECT D'OTTAWA, à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc de l'Est à l'Ouest, arrivant à Ottawa à 7.10 P. M.

D'OTTAWA.

EXPRESS DIRECT DE L'OUEST à 10.00 A. M., arrivant à Brockville à 1.40 P. M., en connexion avec l'Express de jour du Grand Tronc allant à l'Est et à l'Ouest.

TRAIN DE LA MALLE à 4.20 P.M., arrivant à Brockville à 9.35 P.M.

ARRIVANT A SAND POINT à 1.20 P. M. et à 9.30 P. M.

PARTANT DE SAND POINT à 6.00 A.M., 11.40 A.M., et à 3.30 P.M.

Les Trains du Canada Central et les embranchements de Perth font connexion régulière avec tous les trains du chemin de fer B. et O.

Transbordements faits avec diligence. PAS DE TRANSBORDEMENT LORSQUE LES CHARS SONT CHARGÉS AU COMPLET POUR UNE STATION SPÉCIALE.

H. ABBOTT,

Brockville, 4 Mai 1872.

Directeur.



COMPAGNIE

DU

Chemin de Fer du Pacifique DU CANADA.

AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT donné que les LIVRES DE PARTS de la Compagnie du Chemin de Fer du Pacifique du Canada [Canada Pacific Railway Company] seront ouverts le QUINZIÈME jour de JUILLET prochain, aux différentes places ci-après nommées et entre les mains des personnes suivantes, conformément à la loi; savoir :

MONTREAL : E. LEF. DE BELLEFEUILLE, Ecr. 15, Rue St. Lambert.

QUÉBEC : WILLIAM RAE, Ecr., de Allans, Rao & Cie., 21, Rue St. Pierre.

Les personnes qui désirent faire application pour des parts dans la dite Compagnie, devront s'adresser dans la Province de Québec, aux agents ci-dessus nommés.

Le Secrétaire,

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.
Montréal, 26 Juin 1872.

P. DAIGLE

Marchand de Grains, Farines

ET PROVISIONS

No. 273, Rue des Commissaires
MONTREAL.

AVIS.

Vu la décision de la Cour d'Appel dans la cause THE GLEN BRICK COMPANY, et les doutes qu'elle laisse peser sur la réputation commerciale de M. John Leeming, j'ai l'honneur d'informer mes amis et le public en général, que je ne ferai plus affaires sous les nom et raison de JOHN LEEMING & CIE., à l'avenir, mais seulement sous le nom de

OVIDE STE. MARIE,

Encanteur et Marchand à Commission.

25 Juin 1872.

OVIDE STE. MARIE

MARCHAND A COMMISSION

ET

AGENT GENERAL

Nos. 161 et 166, Rue St. Paul,

MONTREAL.

REPRESENTANT EN CANADA LA MAISON

E. GERIN, de St. Jean d'Angely, Charente Inferieure, France,

Pour les articles suivants
Eau de vie qualite superieure

Champagne " "

Clarets " "

Sauterne " "

Chablis " "

Conserves " "

Nauxpic (Vin des Dames)

AUSSI AGENT POUR LA CELEBRE MAISON

MERMILLIOD FRERES,
de Chatellerault, (le Sheffield
de la France.)

COUTELLERIE FRANÇAISE SUPERIEURE.

N.B.—Ordres reçus pour le Commerce seulement
Montréal, 18 Juin 1872.

Dr. J. A. CREVIER

RESTAURATEUR DE LA CHEVELURE

Guérit toutes les maladies du cuir chevelu, éruptions, irritations, fortifie la racine des cheveux, les empêche de tomber et les fait croître, leur rend leur couleur primitive.

Prix \$1.00 la Bouteille.

Supérieur à toutes les préparations connues. S'adresser au

Dr. J. A. CREVIER,

41, Rue Bonsecours.

HENRI C. BOSSÉ

MARCHAND DE BOIS

ET

Marchand a Commission

EN GENERAL

Agences par tout l'Europe et l'Amérique

No. 8 BATISSES GOWEN

RUE ST. PIERRE, QUEBEC



Hotel du Gouvernement.

OTTAWA,

Jouidi, 20 Juin 1872.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes, et conformément aux dispositions de la 5me Section de l'Acte 31 Vict., intitulé : "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonné que les Postes de la Baie d'Hudson connus sous les noms de York Factory et Moose Factory, dans le Territoire du Nord-Ouest, seront et sont par le présent, érigés en Postes de Douane, York Factory comme annexe au Port de Winnipeg, dans la Province de Manitoba, et Moose Factory, comme annexe au Port du Sault Ste. Marie, dans la Province d'Ontario.

Wm. H. LEE,

Greffier du Conseil Privé.

8 juillet 187 .



Hotel du Gouvernement.

OTTAWA,

Le 20me jour de Juin 1872.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Sur la recommandation de l'Honorable Ministre des Douanes et conformément aux dispositions de la 5me Section de l'Acte 31 Vict., chap. 6, intitulé . "Acte concernant les Douanes," il a plu à Son d'Excellence d'ordonner, et il est par le présent ordonne, que le Port d'Apple River, dans le Township et District de Parrsboro', Province de la Nouvelle-Ecosse, sera et est, par le présent, érigé en Poste de Douane comme annexe au Port de Parrsboro'.

Wm. H. LEE,

Greffier du Conseil Privé.

8 Juillet.

Courtiers.

MORIN & CIE.,

Courtiers et Commissionnaires,

POUR L'ACHAT ET LA VENTE DE

COMESTIBLES,

EPICERIES,

SPIRITUEUX,

ET

DENREES COLONIALES.

AGENTS POUR LA

Distillerie de Prescott.

COIN des RUES ST. NICOLAS et ST. PAUL,
MONTREAL.

A. & A. B. CHARLEBOIS.

COURTIERS de DENREES COLONIALES,

et

AGENTS POUR LA DISTILLERIE,

GOODERHAM & WORTS,

TORONTO,

16, RUE ST. SACREMENT,

MONTREAL.

J. P. COX,

COURTIER EN THÉ.

HUILES,

EPICERIES,

et

DENREES COLONIALES.

Coin des rues

ST. SACREMENT ET ST. NICHOLAS.

MONTREAL.

Huiles et Peintures

LYMANS, CLARE & CIE.

ÉTABLIS EN 1803.

MANUFACTUREURS D'HUILE DE LIN,
PEINTURES ET MASIIIC.

IMPORTATEURS DE DROGUES ÉTRANGERES,
PEINTURES ET COULEURS.

HUILES ET BOIS DE TEINTURES.

332, 334 et 336, St. Paul Street,
Montréal.

JOHN McARTHUR & SON,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS D'HUILES,
PEINTURES SECHES ET À

L'HUILE, VERNIS, VITRES,

PRODUITS CHIMIQUES,

Marchandises de Marine, Teintures, &c.,

18 Rue Lemoine,

MONTREAL.

R. C. JAMIESON & CIE.,

MANUFACTURIERS DE VERNIS ET DIMI-
TATION DE LAQUE DE CHINE.

IMPORTATEURS

D'HUILES, PEINTURES, COULEURS, THE-
REBENTINES, etc., etc.

No. 3 Halle aux Blés et No. 6 Rue St. Jean,

MONTREAL.



ASSORTIMENT COMPLET DE PEINTURES.
Huiles, Vitres, Pinces, Vitres colorées et de
Miroirs Turques, Huile de Charbon, Lampes, etc.,
des plus considérables et admirablement choisis.

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL.

Veuillez rendre une visite à mon Etablissement,
311 et 313 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL.

L. N. DENIS.

Huile de Pétrole.

COMPAGNIE CANADIENNE DES TERRES
ET DE MINES (Limit. e)

Bureau principal: 22 MINING LANE, LONDRES,
ANGLETERRE.

TRADE MARK.



RAPFINERIE DE PETROLE (STANDARD
PETROLIA), ONTARIO.

D. CAMPBELL, AGENT,

13 Halle aux Blés,

MONTREAL.

ROBERT B. MURRAY,

MARCHAND EN GROS DE PETROLE RAP-
FINÉ D'HUILES LUBRIQUES, BEN-
ZOLE, GOUDRON, etc.,

36 Rue Lemoine, MONTRÉAL.

Toujours en magasin toutes les meilleures marques
d'Huiles de Charbon.

Le plus haut prix payé pour les barils vides.

ADOLPHE GERMAIN,

AVOCAT,

SOREL, District de Richelieu.

M. GERMAIN se charge de toutes collections et d'affaires
légales dans le district de Richelieu.

Pharmaciens.

LE

VERDICT DU PEUPLE

LA MACHINE A COUDRE

DE

GARDNER.

Est reconnue par les meilleurs juges du pays, pour
être la meilleure Machine à point noué pour
Famille et pour les Manufacturiers, qui ait été
présentée au public.

Ces MACHINES ont obtenu les prix suivants en
compétition avec les meilleures Machines de ce
pays:—

Liste de Prix pour 1871.

Premier prix à T. ront —Premier prix à Londres, à
l'Exposition du Great Western—Premier prix à
Guelph, à l'Exposition du Great Central —Premier
prix à Ste. Catharine, Comté de Lincoln—Premier
prix à Chatham, Comté de Kent—Premier prix à
Waterloo, Comté de Waterloo—Premier prix à
Orangeville, Comté de Simcoe—Premier prix à
Mono, Comté de Peel—Premier prix à Caledon,
Comté de Simcoe—Premier prix à Wellan, Comté
de Welland—Premier prix à Otterville, Comté
d'York—Second prix à l'Expositio. Provinciale
de Kingston, et Diplo. e à Hamilton, et diverses
autres Expositions de Comté.

Cette Machine peut ourler, border, broder, faire des
remplis, piquer, rebattre, et e cadre toutes les Etouffes
depuis les plus légères jusqu'aux cairs les plus épais.
PRIX: \$32, garantie pour 5 ans.

Ces Machines sont également vendues par
paiements mensuels.

W. N. LLOYD.

Agent pour Montréal et les environs.

431, —Rue Notre-Dame,—431,

[CORN DE LA RUE DOLLARD.]

On demande des AGENTS pour les Comtés
des environs de Montréal.

LE SOTHÉRION

PAPIER PULMONAIRE ANTI-ASTHMATIQUE.

DIPLOMÉ.

Préparé par le Dr. POCHETIEN, de la Faculté
de Paris.

CE NOUVEAU REMÈDE, résultat de longues
recherches et d'expériences multipliées est
souverain contre les maladies des voies respiratoires,
ces affections cruelles et terribles considérées jusqu'à
ce jour comme incurables.

Depuis qu'il a commencé d'être en usage, des cures
rapides dans des cas d'espérés ont été obtenues, et
un nombre considérable de certificats sont venus
attester son efficacité; aussi chaque jour il prend un
plus grand extension et bientôt il sera universelle-
ment connu.

Ce remède agit dans les maladies anciennes comme
dans les maladies nouvelles; son administration est
des plus simples et exempte de tout inconyénient.

Il guérit Asthme, Catarrhe de la Trachée, Toux
nerveuse, Grippe, Coqueluche, Irritations de Poitrine
et de Gorge, Insomnie, Palpitations de Cœur, Fai-
blesse de Constitution.

On peut donc à l'aide de ce remède incomparable
dissiper l'accès le plus rebelle en huit ou dix minutes,
et arriver, en continuant d'en faire usage, à la guéri-
son de maladies énumérées.

Le Sothérior, Papier Pulmonaire Anti-Asthmatique
se vend par paquets de 25 feuilles. Prix \$1.00.
On expédie contre remboursement ou contre un
mandat sur la poste.

N. B. Le Sothérior, Papier Pulmonaire Auth-
matique étant brisé, toute contrefaçon sera pour-
suevée suivant la loi.

Dépôt Général Pour la France, No. 14 rue de
Castiglione, Paris; pour le Canada, chez le Dr.
P. CHIRURGIEN, Chirurgien Dentiste, 15 rue St. Jean,
Quebec.

Agents, pour la Puissance du Canada,

EVANS, MERCER & CO.,
Montréal.

Graines.

Les Marchands de la Campagne

Sont priés de ne pas oublier la

PHARMACIE PICAULT & FILS

dans leurs achats du Printemps. Tous les articles
sont de qualité supérieure et à des
PRIX EXCESSIVEMENT BAS.

AUSSY

GRAINES DE CHAMPS, DE JARDINS et de
FLEURS toutes fraîches.

PICAULT & FILS,
PHARMACIENS CHIMISTES,
76, Rue Notre-Dame.

Importateurs de denrées coloniales.

J. HUDON & CIE.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

DE DENRÉES COLONIALES, VINS, SPIRITUEUX
et COMESTIBLES.

Agents pour la célèbre Eau-de-Vie GIRAUD FRÈRE.

246, RUE ST. PAUL, et

109 et 201 DE COMMISSAIRES,

MONTRÉAL, P.Q.

GAUTHIER, MAYRAND & CIE.

IMPORTATEURS DE

VINS, SPIRITUEUX, EPICERIES,

MARCHANDS DE

FARINE.

LARD,

SAINDOUX, etc.

274 et 281, Rue Des Commissaires,

MONTRÉAL.

GAUCHER & TELMOSSÉ,

IMPORTATEURS DE

DENRÉES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX,

MARCHANDS DE

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 161 Des Commissaires,

MONTRÉAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSÉ.

SENEGAL, CADIEUX & FILIATRAULT

IMPORTATEURS,

MARCHANDS D'EPICERIES,

VINS, LIQUEURS, et

PROVISIONS

278, RUE ST. PAUL, et

225 et 227, DES COMMISSAIRES,

MONTRÉAL, P.Q.

DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS,

EPICERIES, etc., EN GROS

231 et 233 RUE DES COMMISSAIRES,

MONTRÉAL.

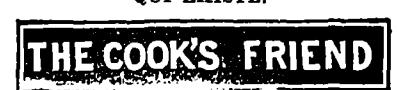
C. MELANÇON.

MARCHAND-EPICIER,

191 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.

LA MEILLEURE POUDDRE A BOULANGER

QUI EXISTE.



Est la seule originale et authentique.

ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS.

Vendue par tous les Epiciers.

Fabricants de Chaussures.

N. VALOIS & CIE.,

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

CHAUSSURES, EN GROS,

26 ET 28 PLACE JACQUES CARTIER,

MONTRÉAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

G. BOIVIN,

FABRICANT DE CHAUSSURES

EN GROS

No. 300 RUE ST. PAUL, MONTRÉAL,

Vend à meilleur marché, pour argent comptant, que
partout ailleurs.

Une visite de la part de messieurs les mar-
chands est respectueusement sollicitée dans notre
intérêt mutuel.

L. N. A. RITCHOT

MARCHAND TAILEUR

184, Rue Notre-Dame, 184

MONTRÉAL.

Assurances.

UNION COMMERCIALE COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LONDRES, ANGLETERRE.
Capital, 24 Millions Stg.—Déposé en Canada, \$150,000.
FEU.—On accorde des polices d'assurance sur grain et produits de la ferme, magasins d'entrepôts, demeures, magasins et Usines et leurs contenus.
VIE.—Garantie parfaite et taux raisonnable.
Marque caractéristique—Economie dans l'administration et bonus libéraux.

Voir exemples dans le prospectus.

MORLAND, WATSON & CIE.,
Agents Généraux pour le Canada.

FRED. COLE, Secrétaire.
A. TELLIER, Sous-Agent.

Bureaux—385 & 387 Rue St. Paul.

ETAT FINANCIER
DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ANDES,

25 Octobre 1871.

Argent en mains, à la banque et en transit	\$286 034.43
Bonds des 'ta s-Uni', Etat, Ville et Comté, valeur actuelle	\$390,073.34
Bonds du chemin de fer, valeur actuelle	5,000.00
Prêts collatéraux	99,500.00
Intérêts accumulés	49,000.00
Premiers hypothèques	697,136.53
Billets recevables	9,347.00
Comptes courants primes et balances entre les mains des agents	38,006.50
Montant des actionnaires par cotisation	500,000.00
Total de l'actif	\$2,078,148.46

PERTES DE CHICAGO.
\$850,000
EN COURS DE REGLEMENT.

J. B. BENNETT,
Président.

N. P. HARRINGTON, Agent,
235 Rue St. Jacques.

4 Novembre.

W. A. CAMPBELL & CIE.
IMPORTATEURS

MARCHANDS EN GROS

CAFES, EPICES, &c.

24, RUE ST. SACREMENT

CANADA COFFEE & SPICE STEAM MILLS

825 et 826, RUE LAGAUCHETIERE

MONTREAL.

LE BULLETIN DE NEW YORK

JOURNAL FINANCIER, COMMERCIAL
ET D'EMIGRATION

PARAIT TOUS LES LUNDIS.

ABONNEMENT POUR LE CANADA:

Un an.....\$8.00
Six mois..... 4.50

Les communications relatives au journal et les remises de valeurs devront être adressées au Directeur du Bulletin de New York, 49 Broad Street, ou au Bureau du *Négociant Canadien*, bâties de la *Gazette* Montréal.

Marchands de Farines.

BOYER, HUDON & CIE.,

Successeurs de LOUIS BOYER & CIE.,

MARCHANDS DE
GRAINS ET FARINES,
PROVISIONS et EPICERIES,

L. ALPHONSE BOYER.
FIRMIN HUDON.
CHARLES BOYER. **MONTREAL.**

HOSPICE LABELLE & CIE.,

MARCHANDS DE
FARINES, GRAINS ET
PROVISIONS,
No. 10, Rue du Port, **MONTREAL.**

KIRKWOOD & MORE,

MARCHANDS DE
CEREALES,
FARINES, POISSONS. et
HUILES de POISSON,
26 Rue des Enfants Trouvés,
MONTREAL.

Ferronnerie et Quincaillerie.

C. H. LETOURNEUX,

IMPORTATEUR de
FERRONNERIE,
QUINCAILLERIE.
COUPELLERIE, &c., &c.,
261 à 265 Rue St. Paul, (coin de la rue Vaudreuil)
MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIES

H. BELIVEAU, Importateur de FERRONNERIES et Fabricant de FERBLANTERIES, *ENSEIGNE de L'EGUINE et du CADENAS*, Nos. 193 et 195 Rue St. Paul, MONTREAL. Assortiment complet d'Huiles, Térébentine, Peintures de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs, Vernis, etc.—Aussi: POELES DOUBLES à un ou deux fourneaux, POELES DE CUISINE à charbon et à bois, de fantaisie et autres.

ETABLIS EN 1869.



J. T. Le TOURNEUX,

IMPORTATEUR DE

PEINTURES DE TOUTES COULEURS
HUILES, VERNIS,
VERRES A VITRES, MASTIC,
LAMPES, PINCEAUX,
CHEMINEES, ETOUPE,
COLTAR, &c., &c.

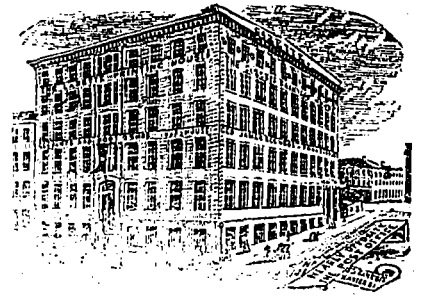
VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR
TAILLEES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRE, &c.

Seul agent pour la Puissance du Canada de la
Graisse Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montreal,

Enseigne de la Lampe, Pinceau et Baril de Peinture.



FONDÉE EN 1778.

"THE GAZETTE,"

MONTREAL.

Edition quotidienne \$5.00 par année; édition hebdomadaire \$1.00 par année.

Ce journal occupe le premier rang parmi les journaux du Canada, et se distingue par, Ses articles de fonds hors ligne. Ses rapports commerciaux les plus complets. Ses dépêches télégraphiques les plus récentes. Ses nouvelles du jour les plus intéressantes. Ses comptes-rendus légaux les plus exacts. La littérature la plus choisie.

COMME JOURNAL D'ANNONCES

il est infiniment supérieur à tout autre papier-nouvelles de la Province de Québec.

L'augmentation des affaires a nécessité la translation de l'établissement de l'imprimerie de la *Gazette* à ces vastes et magnifique bâties sur la rue St. François-Xavier, qui occupent tout l'espace entre les rues Craig et Fortification s'étendant à 100 pieds en arrière de la rue St. François-Xavier, fournissant ainsi les plus grandes facilités pour l'exécution d'impression de livres et d'ouvrages de quelque nature qu'ils soient.

ON EXÉCUTE À CET ATELIER

- Grands Placards,
- Connaissoments,
- Affiches,
- Cartes d'affaires,
- Etiquettes, Chèques,
- Journaux,
- Catalogues,
- Blancs d'Avocats,
- Têtes de lettres et de comptes,
- Circulaires,
- Blancs de Billets Promissoires,
- Programmes,
- Magasins Pittoresques,
- Blancs de Formes Légales,
- Pamphlets,
- Rapports,
- &c. &c. &c.

et toute autre description d'impressions pour assurance, loi, banque et commerce, que l'on sollicite respectueusement.

AUX DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER ET DE COMPAGNIES À VAPEUR.

La *Gazette* est la seule imprimerie dans la Province qui possède les machines nécessaires à l'impression de billets de Chemins de fer et de Bateaux à Vapeur en coupons.

Elle comprend deux machines d'Edmouson pour l'impression des billets et une presse à coupon, avec laquelle on imprime et numérote consécutivement par la même opération.

On règle à ordre livres blancs avec ou sans entêtes d'une manière supérieure.

Les commandes de toutes sortes, soit verbales, par lettre ou télégraphe, sont exécutées avec ponctualité et livrées par maille, poste, ou express.

Les propriétaires de la *Gazette* en appellent avec confiance aux marchands et au public en général pour une partie de leur patronage pour l'impression de livres ou autres ouvrages.

T. & R. WHITE.

Montreal, 12 Octobre, 1871.